

IMPÉRATIF.

Plains-toi.	Rends-toi.
Qu'il se plaigne.	Qu'il se rende.
Plaignons-nous.	Rendons-nous.
Plaignez-vous.	Rendez-vous.
Qu'ils se plaignent.	Qu'ils se rendent.

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

	PRÉSENT.	
Que je me plaigne.		Que je me rende.
	IMPARFAIT.	
Que je me plaignisse.		Que je me rendisse.
	PASSÉ.	
Que je me sois plaint.		Que je me sois rendu.
	FUTUR-PRÉSENT.	
Que je me fusse plaint.		Que je me fusse rendu.

Verbe impersonnel.

Indicatif. Présent.	Il faut.
Imparfait.	Il falloit.
Parfait défini.	Il fallut.
Parfait indéfini.	Il a fallu.
Parfait antérieur.	Il eût fallu.
Plusque-parfait.	Il avoit fallu.
Futur simple.	Il faudra.
Futur composé.	Il aura fallu.
Conditionnel présent.	Il faudrait.
Conditionnel passé.	Il auroit ou eût fallu.
Subjonctif. Présent.	Qu'il faille.
Imparfait.	Qu'il fallût.
Parfait.	Qu'il ait fallu.
Plusque-parfait.	Qu'il eût fallu.
Gérondif passé.	Ayant fallu.

(Les autres temps et l'Impératif ne sont plus en usage.)

VOCABULAIRE FRANÇOIS.

A, première lettre de l'Alphabet.

A, s. m. voyelle, est grave et un peu long; il ne prend point d's au pluriel. *Pense d'a*, première partie de l'a. *Il n'a pas fait une pensée d'a*, il n'a rien fait. *Il ne sait m'a ni b*, il ne sait rien. Ces phrases sont proverbiales.

A, trois pers. du sing. du prés. de l'ind. du verbe *avoir*: *il a une belle maison. Il y a des gens*, il existe des gens. Il est bref.

A, partic. ou prép., est bref et prend l'accent grave. Il remplace le datif des latins: *j'écriai à ma sœur; respect à la vieillesse*. Il se met au lieu des prép. *après, avec, vers, pour, dans*, etc.; *pas à pas; chargé à mitraille; je vais à Vienne; prendre à ténain; vivre à la campagne*. — entre deux nombres, environ: *cinq à six mille soldats*.

Aa, riv. de Fr., Pas de Calais.

Aar, riv. de Suisse.

Abab, s. m. *abad*, matelot qu'on lève en Turquie à défaut d'esclaves.

Abaca, s. m. lin des Philippines.

Abaco, V. *Abaque*.

Abaisse, s. f. *abêce*, pâte de dessous d'une pièce de pâtisserie.

Abaissement, s. m. *abécissant*, diminution de hauteur, et fig. d'honneur, de crédit. — humiliation volontaire ou forcée.

Abaisser, v. a. *abêcer*, faire aller en bas, diminuer de hauteur. — déprimer, humilier. — une *perpendicularaire*, la mener à une ligne d'un point pris hors de cette ligne. *Fal abaisser*, se dit d'un oiseau qui à l'extrémité des ailes inclinées vers la pointe de l'écu: blas. — v. pron. devenir plus bas. — joint à la particule à, s'éviter: *s'abaisser à des prières*. — joint à la prép. *devant*, s'humilier: *s'abaisser devant Dieu*.

Abaisseur, s. et adj. m. *abêceur*; se dit des muscles qui font mouvoir en bas la partie à laquelle ils tiennent.

Abajou, s. f. on *Salle*, cavité située de chaque côté de la bouche, entre les joues et les mâchoires du magot, de quelques autres espèces de rats, etc.

Abalourdir, v. a. rendre lourd, stupide; fam.

Abandon, s. m. état d'une personne, d'une chose délaissée. — négligence aimable dans le discours ou les manières. — oubli de soi-même. *L'abandon*, loc. adv. *tout est à l'abandon*.

Abandonné, ée, adj. *abandonné*, désert. — s. perdu de débauche; se dit sur-tout des femmes.

Abandonnement, s. m. *abandonnant*, délaissement entier; se dit de la personne qui abandonne, et de la chose abandonnée. — dégoût, prostitution.

Abandonner, v. a. *abandoner*, délaisser entièrement, livrer, renoncer à... — v. pron. se laisser aller, se livrer à...

Abannation, s. f. *abânnation* (ab, annus), exil d'un an.

Abano, v. d'Ital. *Padouan*.

Abaque, s. m. *obake* (à *ba*, damier, etc.) partie supérieure d'un chapiteau de colonne. — table de multiplication de Pythagore.

Abarticulation, s. f. *abarticulation* (abarticulatio), V. *Diarrhée*.

Abas, s. m. *abâs*, poids de Perse pour les perles.

Abasourdir, v. a. *abazourdir*, étourdir, accabler: *cette nouvelle l'a tout abasourdi*; fam.

Abast, s. m. *abact*, monnaie d'Orient.

Abatage, s. m. la peine et les frais pour abattre les bois.

Abâtardir, v. a. altérer, faire dégénérer; fig. — v. pron. dégénérer; prop. et fig.

Abâtardissement, s. m. *abatardissement*, altération.

Abâtchoyée, s. f. *abâ-choyée*, laine de qualité inférieure.

Abat-fum, s. m. *aba-fum*, grosse pièce de viande; fam.

Abatis, s. m. *abâtis*, choses abattues. — puits, alléons, cou de volailles. — tierce des bouchers.

Abat-jour, s. m. *ab-jeur*, fenêtre avec appui en talus pour recevoir le jour d'un haut.

* *Abattant*, s. m. *abattant*, volet qui se lève ou s'abat survant le jour qu'on veut donner à une boutique.

* *Abattée*, s. f. *abattée*, mouvement de vaisseau en panne.

* *Abattellement*, s. m. *abattellement*, sentence d'interdiction des consuls du Levant.

* *Abattement*, s. m. *abattement*, diminution de force ou de courage.

* *Abatteur*, s. m. *abatteur*, qui abat. — qui fait ou se vante de faire de grandes choses; fig. et fam.

* *Abattre*, v. a. *abattre* (abatur: B. L.) mettre à bas, renverser, démolir. — affaiblir, abaisser; fig. — du bois, au trictrac, mettre à bas des dames pour esser; expédier beaucoup d'affaires en peu de temps; fig. *Petite pluie abat grand vent*, le fait cesser. — v. pron. perdre courage; s'apaiser, en parlant du vent; tomber, en parlant d'un cheval.

* *Abattu*, ue, adj. et part. d'*abattre*, *abattu*.

* *Abattue*, s. f. *abattue*, travail d'une poêle sur le feu; f. de salines.

* *Abatteurs*, s. f. pl. *abatteurs*, broussailles que le cerf abat en courant.

* *Abat-vent*, s. m. *abat-vent* (ventus), charpente qui garantit du vent.

* *Abat-voix*, s. m. *abat-voix* (vox), dessus d'une chaire.

* *Abbatial*, ale, adj. *abbatial* (abbatialis) appartenant à l'abbé, à l'abbaye; droits *abbatiaux*.

* *Abbaye*, s. f. *abbaye* (abbatia), monastère d'hommes ou de filles, gouverné par un abbé ou par une abbesse. — les bâtiments de ce monastère.

* *Abbé*, s. m. *abbé* (abbas, de l'hébreu ab, père), celui qui possède une abbaye. — tout homme qui a l'habit ecclésiastique.

* *Abbesse*, s. f. *abbesse* (abbatissa), supérieure d'une abbaye.

* *Abbevillie*, *abbevillie* (Abbevillia), v. de Fr. Somme, Picardie.

* *A B C*, s. m. *abcé*, livret contenant l'alphabet. — commencement d'une science, d'une affaire; fig.

* *Abcèder*, v. n. (abcēder) se résoudre en abcès.

* *Abcès*, s. m. *abcès* (abcēssus), suppuration d'une tumeur inflammatoire.

* *Abdallas*, s. m. pl. moines persans.

* *Abdication*, s. f. *abdication* (abdication) action d'abdiquer; se dit de la personne qui abdique et de la chose abdiquée.

* *Abdiquer*, v. a. *abdiquer* (abdicare), renoncer à une dignité souveraine.

* *Abdomen*, s. m. *abdomen* (abdomen), bas-ventre; troisième cavité du corps de l'homme et des mammifères, qui contient, en dedans du péritoine, l'estomac, les intestins, le foie, le pancréas et la rate; en dehors, les reins et la vessie. — dans les autres animaux, la partie correspondante.

* *Abdominal*, ale, adj. qui appartient à l'abdomen. *Abdominaux*, s. et adj. m. pl. se dit d'un ordre de poissons.

* *Abducteur*, s. et adj. m. *abducteur* (abductor); se dit des muscles qui font mouvoir en dehors les parties auxquelles ils sont attachés.

* *Abduction*, s. f. *abdication* (abductio), manière d'argumenter, où, en accordant la majeure d'un syllogisme, on exige les preuves de la mineure.

* *Abéc*, s. m. habit oriental.

* *Abéc*, s. m. *abéc*, amorce, appât; v. m.

* *Abécédaire*, adj. *abécédaire*, alphabétique. — s. m. ouvrage où l'on apprend à lire. — s. m. pl. *abécédaistes* qui se voient à l'ignorance.

* *Abécuyer*, v. a. *abécuyer*, mettre à un oiseau la nourriture dans le bec.

* *Abé*, s. f. (abitus, fabeo) ouverture par laquelle le coule l'eau qui fait aller un moulin.

* *Abéillage*, ou *Abellon*, s. m. *abéillage*, *abellon* (Il. m.) (apis) ruche, essaim; v. m.

* *Abéille*, s. f. *abéille* (Il. m.) ou *Mouches miel*, genre d'insectes hyménoptères, qui donnent le miel et la cire.

* *Abéler*, v. a. *abéler*, parer; v. m.

* *Abélonites*, s. m. pl. sectaires qui, permettant le mariage, en prohiboient les droits.

* *Abénévois*, s. m. *abénévois*, concession d'un haut-justicier, pour débourner les eaux.

* *Abénien*, v. et prov. d'Écosse.

* *Aberration*, s. f. *aberration* (aberratio), petit changement apparent dans la situation des étoiles; effet du mouvement annuel de la terre combiné avec le mouvement de la lumière. — erreur; fig. et activ.

* *Abétyr*, v. a. (abéty) rendre stupide. — v. n. devenir stupide.

* *Abétyre* et *abétyr*, *abétyrité*, adv. pris du latin, à tort et à travers; lam.

* *Abhorrer*, v. a. *abhorrer* (abhorrere), avoir en horreur. Le participe s'emploie adjectif.

* *Abigeat*, s. m. *abija* (abigere), vol de bestiaux.

* *Abîlé*, *montagnes d'*, l'une des colonnes d'Hercule.

* *Abime*, anc. *abyme*, s. m. (s. priv. et *coeris*, fond), gouffre très profond. — l'enfer. — fig. tout ce qui est extrême ou impénétrable à la raison. — nargatoire de l'écu: bias. — cuve de chaudière.

* *Abîmer*, v. a. et n. précipiter ou tomber dans un abîme, ruiner, perdre.

— v. pron. s'abîmer exclusivement; se perdre.

* *Ab intestat*, v. Intestat.

* *Ab irato*, par un homme en colère; testament *ab irato*: loc. lat.

* *Abissinie*, r. d'Afrique, dont les habitants se nomment *Abissius*.

* *Abject*, ecte, adj. *abject* (abjectus), bas, vil.

* *Abjection*, s. f. *abjection* (abjectio), abaissement, bassesse.

* *Abjuration*, s. f. *abjuration* (abjuratio), action d'abjurer.

* *Abjurer*, v. a. (abjuro) renoncer à une opinion, sur-tout religieuse.

* *Ablaclation*, s. f. *ablaclation* (ablaclatio), sevrage; méed.

* *Ablé*, s. m. *ablé*, dépouillé de blé; prat.

* *Abélanier*, s. m. arbre de Guinée.

* *Abélique*, adj. f. *abélique* (aioe), bysuss de la pinne marine.

* *Ablaquation*, s. f. *ablaquation* (ablaquatio), ouverture faite à la terre pour exposer les racines des arbres à l'action de l'air.

* *Ablatif*, s. m. *ablatif* (ablativus), sixième cas des langues où les noms se déclinent.

* *Ablation*, s. f. *ablation* (ablatio), enlèvement.

* *Ablativo*, loc. adv. et pop. *Ablativo tout en tas*, tout ensemble et en désordre.

* *Able*, ou *Abelle*, s. m. *able* (albus), petit poisson d'eau douce, du genre des carpes.

* *Ablegat*, s. m. *ablega* (ab, legatus), vicaire du légat.

* *Ablegation*, s. f. *ablegation* (ablegation), sorte d'exil auquel les anciens Romains pouvoient condamner leur fils.

* *Ableret*, s. m. *ableret*, filet pour pêcher les ables, etc.

* *Abuer*, v. a. (abuiere) étendre une liqueur préparée sur une ancienne écriture pour la faire reparaître; laver; v. m.

* *Ablutio*, s. f. *ablutio* (ablutio),

vin et eau que le prêtre verse sur ses doigts après la communion. — action de se lever, chez les anciens Romains, avant les sacrifices; chez les Mahométans, avant la prière. — action de laver un médicament.

* *Abolition*, s. f. *abrogation* (abrogatio), renoncement à soi-même; t. de dévotion.

* *Abou*, v. de Finlande.

* *Abou*, *Abouement*, ou *Aboument*, s. m. *abou*, *abouement*, cri du chœur.

* *Abou*, s. m. pl. *abou*, extrémité où le cerf est réduit. On dit fig. d'une personne qui se ment, d'une place qui ne peut plus se défendre; elle est aux *abou*.

* *Abouir*, v. a. et pron. (abouere) j'anuler; sur finir.

* *Abouissement*, s. m. *abouissement*, abolition; prat.

* *Abolition*, s. f. *abolition* (abolitio), anéantissement d'une loi, d'un impôt, d'une peine portée contre un crime.

* *Abomassus*, s. m. ou *Caillette*, s. f. *abomassus* (abomassus), quatrièmes, ou plutôt vésicules stomacales des animaux ruminans.

* *Abominable*, adj. (abominabilis) qu'on doit détester; très-mauvais.

* *Abominablement*, adv. *abominablement*, d'une manière abominable.

* *Abominations*, s. f. *abominations*; exécution, horreur, action abominable.

* *Abominer*, v. a. (abominare) exécuter; v. m.

* *Abondamment*, adv. *abondamment*, en abondance.

* *Abondance*, s. f. (abundantia) grande quantité. *Parler d'abondance*, sans précaution.

* *Abondant*, e, adj. (abundans) qui abonde.

* *Abondant*, adv. de plus, en outre; v. m.

* *Abonder*, v. n. (abundare, de ab, et de und) avoir ou être en quantité. — en son sens, y être fort attaché; fig.

* *Abonné*, s. m. *abonné* (bonus; B. L. *bonne*), qui s'est abonné.

* *Abonnement*, s. m. *abonnement*, marché à prix fixe pour un temps limité.

* *Abonner*, v. a. et pron. *abonner*, faire un abonnement pour les autres et pour soi.

* *Abonner*, v. a. et n. et pron. *abonner* (bonus), rendre ou devenir meilleur; sur finir.

* *Abord*, s. m. *abord*, accès; se dit des ports de mer, et fig. des personnes. — affluence de monde, de marchandises.

* *D'abord*, adv. aussitôt, avant tout. *De*

premier abord, et fam. de prime abord, sur le-champ.

Abordable, adj. accessible, se dit des lieux et des personnes.

Abordage, s. m. action d'abordir un vaisseau ennemi. — heurt de deux vaisseaux.

Aborder, v. n. prendre terre. — d'un lieu, en approcher. — v. a. joindre un vaisseau, accoster une personne, traiter une question.

Aborigènes, s. m. pl. (aborigines; de ab, et origo) naturels d'un pays, par opposition aux colonies.

Abornement, s. m. abornement, action d'abornier; effet de cette action.

Aborne, v. a. (borna; B. L.) donner des bornes.

Abortif, ioe, adj. (abortivus) avorté, venu avant terme. — qui provoque l'avortement; méd. — incomplet, qui avorte; bot.

Abouchement, s. m. abouchement (buca), conférence. — rencontre; anat.

Aboucher, v. a. faire rencontrer des personnes pour confier ensemble. — v. pron. se trouver à une conférence.

Abouchouche, s. m. drap de Marseille.

Abougr, V. *Abougr*.

Abou-hannou, s. m. ou Père-Jean, oiseau d'Égypte, l'ancien this.

Abouker, château fort d'Égypte.

Aboument, s. m. aboument, assemblage de menuisiers.

Abouquement, s. m. abouquement, action d'abouquer.

Abouquer, v. a. abouker, ajouter de nouveau sel sur du vieux.

Abou, s. m. extrémité des pièces de charpente.

Abouté, té, adj. se dit des armoiries qui se répondent par les points; bias.

Abouter, v. a. joindre bout à bout architect. nev.

Abouter, v. n. toucher par un bout. — fig. tendre à. — supprimer, en parlant d'un vice.

Aboutissant, e, adj. aboutissant, qui aboutit. — s. m. pl. les tenants et les aboutissants d'une maison, d'une affaire.

les côtés par où une maison aboutit à d'autres maisons; les circonstances et dépendances d'une affaire.

Aboutissement, s. m. aboutissement; se dit d'un arbre qui aboutit.

Abou, des origines; loc. lat.

Abouant, e, adj. abou-ant, qui aboutit.

Abover, v. n. abover; japper; se dit des chiens. — aux voleurs, entre

ou après les passans. — fig. médire, crier après; alors il pleura après. — fam. aspirer; avidement à... — à la lune, crier inutilement contre des gens puissans.

Aboyer, s. m. aboyeur, chien qui aboie après le sanglier sans en approcher. — fig. et fam. satirique. — qui aspire à... — de plaisir.

Abouadobro, s. m. mot cabalistique qui, disoit-on, guérissait les malades qui le portaient écrit autour du cou.

Abouades, v. de Portugal, *Estramouades*.

Abraquer, v. n. abra-ker, tirer un cordage de main en main; mar.

Abraasin, s. m. abraasin, arbre du Japon.

Abrazion, s. f. ab-razion (abra-der), irritation; méd.

Abrauxis, s. m. abraüksis, mot magique.

Abrauxis, s. m. prixis, sommeire, en abrégé, ou raccourci.

Abrégement, s. m. abrégement, action d'abréger; v. m.

Abreger, v. a. et n. raccourcir.

Abreuser, v. a. faire boire; au propre, se dit des lètes. — la terre, l'humecter profondément. — quelque un de chagrins, lui enduire beaucoup éponner.

Abreuser de larmes, fig. en répandre beaucoup.

Abrevoir, s. m. abrevoir, lieu où l'on mene boire les animaux. — à mouche, pop. grande plaine.

Abrevoir, v. a. flatter, tromper, guetter; v. m.

Abrevoier, s. m. (abbreviato) celui qui abrége l'ouvrage d'un autre.

Abreviation, s. f. abreviation (abbreviatio), retranchement de quelques lettres dans un mot.

Abri, s. m. lieu où l'on se met à couvert des inconvénients du temps, et fig. d'un danger. *L'abri*, loc. adv. à couvert; *à l'abri du vent, de la pluie; de alors signifie contre. — d'un bois, de la faucon; l'abri* dans ce cas signifie sous l'abri.

Abrievé, s. m. abrikiv, fruit à noyau.

Abrievé, s. m. abrievé, genre d'arbres marés, dont on cultive plusieurs variétés pour leurs fruits.

Abrievé, v. a. mettre à l'abri.

Abrievant, s. m. abri-ant, pillastou; jardin.

Abrievé, v. a. (ad, ripa) aborder; mar.

Abrogation, s. f. abrogacion (abrogatio), action qui annule.

Abroger, v. a. (abrogare) annuler. — une loi, une coutume. — v. pron. s'abolir.

Abrohani, s. m. mousseline des Indes.

Abrovia, s. f. plante nyctaginée.

Abrovia, s. f. (à priv. *brava*, mortel) ou *Abrovia*, plante toujours verte, genre d'aromates. — noix, citronnelle.

— fenelle, santoline, à feuilles de cyprès.

Abrotonide, s. f. abrotono-ide (à ses, forme), madrepore qui ressemble à l'aurone fenelle.

Abrouti, ie, adj. (βροτιν, manger; Hétych.) se dit d'un bois dont les animaux ont brouté les bourgeons.

Abroyo (ab on es) loc. lat. brusquement, sans préparation.

Abrotyr, v. a. et pron. (hratus) rendre ou devenir comme une brute.

Abrotyssment, s. m. abrotyssment, stupidité grossière.

Abrouze, prov. du r. de Naples.

Abrouze, s. f. abrouze (albrucis), portion de l'axe d'une courbe, comprise entre le sommet de la courbe et la rencontre de l'ordonnée; géom.

Abscission, s. f. abscisio-um (abscisio), action de retrancher du corps une partie molle.

Abscisse, s. f. abscessa (absentia), éloignement, défaut de présence. — défaut, privation: — des lois. — d'esprit, fig. distraction.

Abseint, e, adj. abseint (absens), éloigné. Il est aussi subst. les absents ont tort.

s'Absenter, v. pron. s'absenter, s'éloigner d'un lieu.

Abstante, s. f. abstante (absinthium, de à priv. et *abstante*), plante très-amère.

Abstru, ne, adj. (absolutus) souverain, indépendant, impérieux. — sans rapport, par opposition à relatif; didact. Capitale est un terme relatif; vile, un terme absolu. **Abstrif** absolu, en latin, celui qui n'est régi par aucun mot exprès.

Abstruement, adv. abstruement, souverainement, entièrement, sans rapport. — sans régime; gram. — parlant à en juger en gros.

Abstruion, s. f. abstruion (absolutio), jugement qui déclare un accusé innocent. — remission des péchés par un prêtre, dans le sacrement de pénitence.

Abstruoir, adj. abstruoir (absolutorius), qui porte abstruion.

Absoberant, e, adj. (absorbens) qui absorbe. — (*Faissieu*), V. *Symphatique*.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

Absorber, v. a. (absorbeo) engourtir. — faire disparaître, en parlant des sons, des couleurs, etc. — neutraliser en s'unissant; chim. — fig. occuper fortement, consumer. — v. pron. se perdre.

Absorption, s. f. absorptio (absorbio), action d'absorber.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

absorbé, anat. — s. m. corps qui absorbe les acides ou l'humidité; chim.

apprêt des viandes. — arrangement des cheveux.

Accommodant, e, adj. *akomodant* (accommodant), traitable.

Accommodément, s. m. *akomodement* (accommodement) accord, réconciliation, moyen de se concilier.

Accommoder, v. a. *akomodier* (accommoder), procurer de la commodité, couvrir de... arranger, assister. — apprêter à manger. — réconcilier. — conformer, faire convenir. — bien traiter ses hôtes, se chaland. *S'accommoder*, se conformer à... se servir de... se réconcilier. prendre ses aises.

* **Accompagnage**, s. m. *akopagnage* (accompagnement), trames étoffes brodées en or.

Accompagnateur, *trice*, s. *akopagnateur*, qui accompagne la voix avec un instrument.

Accompagnement, s. m. *akopagnement*, ce qui, qui accompagne, ce qui est une suite nécessaire. — accord d'instruments qui accompagnent la voix. — tout ce qui est extérieur à l'écrit. — bla.

Accompagner, v. a. *akopagner*, aller de compagnie, reconduire, suivre par honneur, escorter. — asservir, conduire, ajouter à... lire des accords tandis qu'un autre chante : mus. — v. pron. se dit d'une personne qui chante et qui fait en même temps des accords sur quelque instrument. *S'accompagner de quelqu'un*, le mener avec soi.

Accompli, ié, adj. *akompli*, parfait.

Accomplir, v. a. *akomplir* (ad. complere), achever entièrement, effectuer, exécuter. — v. pron. s'effectuer.

Accomplissement, s. m. *akomplissement*, achèvement, terme en exécution. **Accon**, s. m. *akon*, bateau plat pour aller sur la vase : mar.

Accord, s. m. *akor*, accommodement, consentement, union de volontés, bonne intelligence. — harmonie de sons. *Il sont d'accord*, un d'esprit, de volonté. **D'accord**, l'on conviens, j'y consens.

Accordable, adj. *akordable*, qui peut s'accorder.

Accordailles, s. f. pl. *akordailles* (II m.) signature des conventions matrimoniales : pop.

Accordant, e, adj. *akordant*, qui s'accorde bien : mus.

Accordé, ié, s. *akordé*, celui, celle qui a signé les accordailles.

Accorder, v. a. *akorder* (corda : B. L. corde) mettre des instruments d'accord. — lire convenir suivant les règles :

gram. — concilier. — concéder. — reconnoître pour vrai. — v. pron. convenir, se mettre d'accord.

Accorteur, s. m. *akorteur* ; celui qui accorde les instruments.

Accortoir, s. m. *akortoir*, outil pour accorder les instruments : mus.

* **Accore**, s. f. *akore*, état d'un vaisseau en construction. — adj. (côte) presque perpendiculaire.

Accorer, v. a. *akorer*, étayer : mar.

Accortir, ié, adj. *akortir* (cornu), qui a les cornes d'autre couleur que le corps : bla.

Accortir, e, adj. *akor*, poli, complaisant.

Accortisseur, s. f. *akortisseur*, humeur accommodante ; fam.

Accostable, adj. *akostable*, facile à aborder.

Accoster, v. a. *akoster* (ad. costa), aborder quelqu'un pour lui parler. *S'accoster de...* fréquenter ; fam.

* **Accotar**, s. m. *akotar*, pièce de bordage.

Accoter, v. a. *akoter* (costa), appuyer de côté. On dit aussi *s'accoter* ; fam.

* **Accotier**, s. m. *akotier*, ce qui sert à accoter.

Accouchée, s. f. *akouchée*, femme qui vient de mettre un enfant au monde.

Accouchement, s. m. *akouchement*, enfantement.

Accoucher, v. n. *akoucher*, enfanter ; elle est *accouchée d'un garçon*. — mettre un ouvrage au jour ; fig. et fam. — v. a. aider une femme à accoucher.

Accoucheur, euse, s. *akoucheur*, euse, celui ou celle dont la profession est d'accoucher les femmes. On dit plutôt *sage-femme qui accoucheuse*.

* **Accouder**, v. pron. *s'accouder* (cubitus), s'appuyer du coude.

Accoudoir, s. m. *akoudoir*, appui pour le coude.

* **Accouper**, v. a. *akouper*, couper le jarret au cerf.

Accouple, s. f. *akouple* (copula), lien avec lequel on attache les chiens ensemble.

Accouplement, s. m. *akouplement*, assemblage par couple, sur-tout des animaux pour le labour, pour la génération.

Accoupler, v. a. *akoupler* (copulata), unir deux à deux pour le labour, pour la génération, etc. — v. pron. se joindre pour la génération.

Accourcir, v. a. *akourcir* (curtare),

diminuer de longueur. — son chemin, prendre le plus court.

Accourcissement, s. m. *akourcissement*, diminution de longueur ; ne se dit guère que des chemins et des jours.

Accourir, v. n. *akourir* (accurrere), aller promptement vers une personne ou dans un lieu.

* **Accourse**, s. f. *akourse* (accursus), passage de la poupe à la proue.

Accoura, us, *akoura*, partie d'accourir.

Accoutrement, s. m. *akoutrement*, habillement extraordinaire, ridicule.

Accouturer, v. a. *akouturer*, parer d'habit : fam. *Il est accouturé de toutes pièces*, il est fort maltraité.

Accoutumance, s. f. *akoutumance* (customa ; B. L.) habitude qu'on prend.

Accoutumer, v. a. et pron. *akoutumer*, faire prendre, ou prendre une habitude. *Avoir accoutumés*, avoir coutume. *L'accoutumée*, loc. adv. fam. à l'ordinaire.

* **Accouvé**, ié, adj. *akouvé* (ad. cubare), qui garde le coin du feu ; fam.

* **Accover**, v. pron. *akover* ; se dit des poules et des canes qui commencent à couver.

* **Accravauder**, v. a. *akravauder*, écaquer ; v. m.

Accréditer, v. a. *akréditer* (accrédere ; B. L. *percreder*), mettre en crédit. — donner cours à quelque chose, faire.

Accroce, s. m. *akro*, déchirure, — obstacle, difficulté ; fam.

* **Accroche**, s. f. *akroche*, difficulté ; fam.

Accrochement, s. m. *akrochement*, action d'accrocher.

Accrocher, v. a. *akrocher* (accrochare ; B. L.) suspendre à un crochet. — un vaisseau, le rejoindre, pour aller à l'abordage. — retarder, arrêter. — v. pron. s'attacher à... ; fam.

Accroire, v. n. *akroire* (faire) (accrere), faire croître ce qui n'est pas. *Se faire accroire*, présumer trop de soi-même, se vanter.

Accroissement, s. m. *akroissement*, augmentation.

Accroître, v. a. *akroître* (accrescere), rendre plus grand. — v. n. et pron. s'augmenter. *Accroître de...*, revenir au point de quelque'un pal.

* **Accroupir**, v. pron. *s'accroupir* (croupa ; B. L. *chose bien grassée*), plier les genoux de manière que le derrière touche presque aux talons.

Accroupissement, s. m. *akroupissement*, état d'une personne accroupie.

Accru, us, *akru*, part. d'accroître.

Accrus, s. f. *akrus*, augmentation qui reçoit une terre par la retraite des eaux, une forêt dont le bois s'étend au delà de son enceinte.

Accueil, s. m. *akueil* (II m.) réception. *Paire accueil* se prend toujours en bonne part.

Accueillir, v. a. *akueillir* (II m.) (ad. colligere) recevoir. *Être accueilli par l'orage*, par le malheur, etc. fig.

Acculé, s. m. *akulé*, lieu sans issue, plusieurs enfoués en terre, pour retirer le canon quand il peule en tirant — petite anse dans la mer

* **Acculment**, s. m. *akulment*, désigné de conflure des varangues d'un vaisseau.

Acculer, v. a. *akuler* (culus), pousser en un coin où l'on ne puisse plus reculer. — v. pron. se ranger de manière à n'être pas plus près derrière.

Accumulateur, s. m. *akumulateur* (accumulator), qui accumule.

Accumulation, s. f. *akumulacion* (accumulatio), amas. — de droit, augmentation de droit sur quelque chose.

Accumuler, v. a. *akumulier* (accumulare), mettre en monceau : — crimes ; fig. — v. pron. s'accumuler.

Accusable, adj. *akusable* (accusabilis), qu'on peut accuser.

Accusateur, *trice*, s. *akusateur* (accusator), qui accuse.

Accusatif, s. m. *akusatif* (accusativus), quatrième cas des langues qui ont des déclinaisons.

Accusation, s. f. *akusacion* (accusatio), imputation juridique d'un délit ; reproche d'une faute, d'un défaut.

Accuser, v. a. *akusare* (accusare), déclarer un délit en justice : — un homme de vol, etc. — un acte de faux, soutenir qu'il est faux. — reprocher un défaut, donner avis, au jeu, déclarer ce que les règles exigent qu'on déclare. — jurer ou faux, être au n'être pas exact dans un récit. — la réception, en commerce, donner avis qu'on a reçu. — faire sentir les formes des recouvrees ; point. — v. pron. se déclarer coupable de.

Acens, s. m. *acons* (pron. l's finale) (ad. census), terre tenue à cens.

Acensement, s. m. *acensement*, action d'acenser.

Acenseur, v. a. *acenser*, donner à cens.

Acéphale, adj. (a priv. *isaphal*, tête)

sans tête, sans chef : insecte, statue, coquille acéphale.

Acérie, adj. acéribé (acerbus), d'un goût aigre.

Acerbité, s. f. acéribité (acerbitas), âpreté au goût.

Acière, adj. (a priv. aperi, corne) sans cornes, sans antennes : entomol. **Acière**, ée, adj. (aciarium : B. L.) rendu tranchant par l'acier. — astringent : pharmac.

Acier, v. a. mettre de l'acier dans du fer qu'on veut rendre tranchant.

Acierde, s. m. (a priv. aperi, cire) empreinte sans cire.

Acertain, v. a. acérténer (certus), certifier : v. m.

Acéscence, s. f. acéscence, disposition à l'acidité.

Acéssent, v. adj. acés-sant (accesens), qui approche de l'acidité, qui forme des acides.

Acésser, v. a. acés-mer, parer, embellir : v. m.

Acétabule, s. m. sinus d'une coquille. — espèce de madrépore. — baccin d'un es qui emboîte un autre.

Acéteux, euse, adj. acéteux, euse (acetum), qui tient du goût du vinaigre. **Acide acéteux**, vinaigre distillé : n. chim.

Acétique, adj. acétique, de vinaigre.

Acétie, s. m. nom générique des sels formés par les combinaisons de l'acide acéteux et d'un

Acétie, abstr. contrée du Péloponèse, dont les habitants se nomment **Acétiens**.

Acchalander, v. a. et pron. procurer des chalandis : — un marchand, une boutique.

Accharnement, s. m. accharnement, opimâtreté avec laquelle les animaux s'attachent à leur proie ou se battent ensemble. Il se dit aussi des hommes. — fig. amourosité opimâtre.

Accharner, v. a. (ad, caro) animer, irriter. — donner aux bêtes le goût de la chair. — v. pron. s'attacher avec un furieux opimâtre.

Acché, s. m. (ad, captare) acquisition à prix d'argent. — chose achetée.

Acché, s. f. ou **Acché** sauvage, herbe qui ressemble au persil.

Aché, s. f. vers qui servent à pêcher ou à nourrir des oiseaux.

Achem, achem, v. et r. des Indes.

Achemans, s. m. pl. achemans, lambrins dénoués d'abit.

Acheminé, ée, adj. se dit d'un cheval dressé.

Acheminement, s. m. acheminement, fig. moyen d'arriver à...

Acheminer, v. a. fig. mettre en train.

— v. pron. se mettre en chemin, et fig. être en bon train.

Achéron, s. m. (Achéron, douleur; éss, fleuve) fleuve d'enfer et poét. l'enfer même. — riv. d'Épire.

Achéter, v. a. (ad, captare) acquérir à prix d'argent. — fig. se procurer avec peine.

Achéter, s. m. celui qui achète.

Achévé, ée, adj. parfait, accompli. Il se prend aussi en mauvaise part : c'est un fou achévé.

Achévement, s. m. achèvement, dernière exécution. — fig. perfection.

Achéver, v. a. finir une chose commencée. — fig. porter le dernier coup à quelqu'un qui est déjà blessé. — fig. et fam. compléter la ruine.

Achille, s. m. achille, argument principal de chaque secte : log. **Tendon d'Achille**, corde dans laquelle se confondent les tendons des quatre muscles extenseurs du pied.

Achille, s. f. achillé, ou **Millefeuille**, plante du genre des corymbifères.

Achilléide, s. f. achillé-ide, poème de Stace.

Achire, s. m. (a priv. xis, main) genre de poisson sans nageoires pectorales.

Achit, s. m. achit, espèce de vigne sauvage de Madagascar.

Achoppement, s. m. achoppement (achopi, dor, 2 de aperi, heurter) : ne se dit que dans cette phrase : pierre d'achoppement, occasion de chute.

Achore, s. m. pl. achores (aché, ulcère de la tête), teigne humide.

Achromatique, adj. achromatique (a priv. xis, couleur), qui fait voir les objets sans couleur étrangère.

Achronique, adj. achronique (a priv. xis, temps) : se dit d'un astre ou d'un point du ciel opposé au soleil dans son lever ou dans son coucher : astron.

Acide, adj. facidus, de acis, gén. acisios, pointe/aigre. — s. m. substance qui produit dans la bouche une sensation d'aigreur. Les acides ont une saveur piquante, rougissent les couleurs bleues des végétaux, et font effervescence avec les alcalis.

Acidifère, adj. (acidus, fero) se dit des corps combinés avec un acide.

Acidification, s. f. acidification (acidus, fio), oxygénation.

Acidité, s. f. (aciditas) qualité acide.

Acidulé, s. m. et adj. (acidulus) foliément acide ; se dit des acides végétaux saturés de potasse.

Aciduler, v. a. rendre acide.

Acier, s. m. acie (aciarium : B. L.) combinaison du fer avec le carbone ou charbon pur.

Acierie, s. f. manufacture d'acier.

Acévie, s. f. acévie (a priv. xis, mouvoir), repos du poul.

Acépense, s. m. (acpense) V. Esturgeon.

Acénelle, s. f. aknèle, plante.

Acétylat, s. m. le plus haut des quatre ordres mineurs.

Acétyte, s. m. (acétytes, libre, sans engagement) qui a reçu l'acétylat.

Acétynt, s. m. arbre de l'Amérique mérid. — plante du genre des rosacées.

Acétynt, s. m. akonit (akétynt), genre de plantes vénéneuses.

Acétynant, e, adj. akétynant, qui acétyne.

Acétyner, v. a. et pron. akétyner (corymb), attacher en habituant : le feu, bréchet acétyner.

Acétyne, nom de neuf îles de l'Océan Atlantique.

Acétylène, adj. sans cotyleton : botan. V. Oxydation.

Acétymaté, s. m. (acé, j'entends) bruit de voix ou d'instruments qu'on croit entendre dans l'air.

Acoustique, s. f. akoustiké, théorie des propriétés du son. — adj. se dit des instruments qui augmentent le son, et du nerf qui va à l'oreille.

Acouteur, s. m. akouteur, ouvrier qui resserre et polit le trou de la lièvre.

Acquéreur, s. m. akéteur, celui qui acquiert, sur-tout des immeubles.

Acquérir, v. a. akéris (acquiere) : acquies, acquérant; j'acquiers, adé-nus acquiers, vous acquiers, ils acquièrent; j'acquies; j'acquiers; acquiers; que j'acquies; que j'acquies, se procure par achat un bien, un avantage : — une terre, et fig. de la science. — v. pron. s'acquies de la gloire.

Acquis, s. m. aké, bien acquis : prat. — fam. aigreur, bien acquis : prat.

Acqueler, v. a. akéler, acquies, un immeuble : prat.

Acqui, ville de Piémont.

Acquiescement, s. m. akéciement, consentement.

Acquiescer, v. n. akécher, consentir à....

Acquis, é, akis, ise (acquisitus), part. d'acquies. — s. m. il a de l'acquis, des connaissances.

Acquisition, s. f. akisicion (acquisitio), action d'acquies. — chose acquise.

Acquis, s. m. akis, quittance, décharge. Il se fait pour l'acquis de sa conscience; fig. Par manière d'acquies, négligemment. — au billard, le premier coup pour se mettre en passe. **Jouer à l'acquis**, se dit des perdans qui jouent entr'eux à qui paiera le tout.

Acquis-à-cation, s. m. akisakécion, certificat de commis pour faire passer librement des marchandises à leur destination.

Acquiescement, s. m. akéciement, action d'acquies : néol.

Acquiescer, v. a. akéler, rendre quité. — v. pron. se libérer : — d'un devoir, d'une obligation; fig. V. Quête.

Acra, s. f. akra (akra), mesure de terre, environ un arpent et demi.

Acra, adj. akre (acer), piquant, corrosif.

Acra (St-Jean d'), autrefois **Plémius**, v. de Syrie.

Acrés, s. f. akrésé (acrisis), qualité de ce qui est acré. L'acrésé de son humour; fig.

Acrodophage, s. et adj. akrodogé (akro, manger) : se dit des peuples qui vivent de sauterelles.

Acronomie, s. f. akronomie, acrésé du sel, des humeurs.

Acronomieus, euse, adj. akronomieus, euse, qui a de l'acronomie.

Acrobalé, s. m. (akro, extrémité ; balé, le marée) sorte de danseur de corde chez les anciens.

Acroceraunien (monts), aujourd'hui mont de la Chimère, dans la Morée (akro, sommet; aéraon, foudre).

Acrocrotale, s. m. akrokraté, serpent de Java, très-gros et long de huit pieds.

Acromion, s. m. (akro, extrémité ; akron, épau) partie de l'omoplate qui reçoit la clavicle.

Acronyque, adj. akroniké (akro, nuit) : se dit du lever et du coucher d'une étoile, au moment où le soleil se couche.

Acrotiche, s. m. akrotiké (akro, ordre), petite pièce dont chaque vers commence par une des lettres d'un mot, prises de suite. — adj. vers akrotiches.

* *Acrotique*, s. f. *akrotiké*, genre de fongères.

Acteurs, s. m. pl. (*actores*, nom. com.) piédestaux qu'on place dans les balustrades.

Acte, s. m. *akte* (actus), action, opération — mouvement vertueux ou religieux de l'ame — *de foi*, d'*humilité*, — tout ce qui se fait par le ministère d'un officier public : tout écrit obligatoire. — these, dispute publique. — chaque des parties principales d'une pièce de théâtre, entre lesquelles la scène reste vide.

Actes, s. m. pl. *aktes*, décisions faites par autorité publique. — *des apôtres*, livre canonique qui contient une partie de l'histoire des apôtres.

Acteur, *trice*, s. *acteur* (actor), qui joue un rôle dans une pièce de théâtre. — s. m. celui qui prend part à une affaire, à une partie de jeu.

Actif, *ive*, adj. *aktif* (activus), qui agit, qui a la vertu d'agir. — fig. vil, diligent. *Dettes actives*, créances. *Voix active et passive*, droit d'être et d'être du. — s. m. et adj. se dit des verbes qui expriment une action : gramm.

* *Actine*, s. f. *aktine* (aktin, rayon), ou *Anémone de mer*, genre de zoophytes dont les tentacules sont disposés en cercle.

* *Actinole*, s. f. *aktinole*, schorl vert, minéral.

Action, s. f. *aktion* (actio), opération d'un agent. — en morale, tout ce qu'on fait. — combat entre des troupes — véhémence, chaleur à dire ou à faire une chose : *parler avec action*. — geste, maintien. — demande, poursuite en justice, en droit de faire cette demande. — sujet principal d'un drame, d'un poème épique. — droit dans une société, proportionnel à la mise. — *de grâce*, remerciement.

Actionnaire, s. *aktionère*, qui a des actions dans une compagnie de commerce.

Actionner, v. a. *aktioner*, intenter une action en justice contre quelqu'un. *Actionner*, adv. *aktionner* (activa), d'une manière active. — dans un sens actif : gramm.

* *Activer*, v. a. *aktiver*, mettre en activité, donner de l'activité, mot nouveau.

Activité, s. f. *aktivité*, vertu d'agir, faculté active. — fig. promptitude, diligence.

Actuel, *elle*, adj. *aktuel*, *ele* (actualis), réel, effectif : *paiement actuel*. —

présent : l'état *actuel*. *Intention, grâces actuelles, péché actuel*, par opposition à *intention virtuelle, grâce habituelle, péché originel*.

Actuellement, adv. *aktuellement*, présentement.

* *Acuminé*, *ée*, adj. *akuminé* (acumen), rétréci au point : bot.

* *Acutangale*, *Acutangulaire*, adj. *akutangale*, *akutangulaire*, qui a tous ses angles aigus.

* *Acutangulé*, *ée*, adj. (acutus angulus) à angles aigus : bot.

Adage, s. m. (adagium) maxime ; fable.

Adagio, adv. *adagio*, lentement ; mus. — s. m. air d'un mouvement lent.

* *Adamantin*, adj. (adamantinus) de la nature du diamant.

* *Adamique*, adj. *adamique*, se dit d'une terre déposée par le rellux.

* *Adamites*, s. m. pl. hérétiques qui imitent la nudité d'Ada avant le péché.

Adaptation, s. f. *adaptacion*, action d'adapter ; peu usité.

Adapter, v. a. *adapter* (adaptare), ajuster, appliquer.

Adais, s. m. mousseline des Indes.

Adâ, rivière de Suisse et d'Italie.

Addition, s. f. *addicion* (additio), ce qu'on ajoute. — nouvelle information : part. première règle du calcul, opération par laquelle on trouve une grandeur égale à plusieurs autres données.

Additionnel, *elle*, adj. *ad-addicional*, *elle*, ajouté.

* *Additionner*, v. a. *ad-addicioner*, mettre ensemble plusieurs quantités pour en avoir la somme.

Adducteur, s. m. et adj. *ad-ducteur* (adducere) ; se dit des muscles dont la fonction est de mouvoir en dedans les parties auxquelles ils sont attachés.

Adduction, s. f. *adduccion*, action des muscles adducteurs.

Ademption, s. f. *adempcion* (ademptio), révocation d'un legs, etc. ; terme de droit.

* *Adelépode*, adj. (a priv. *élope*, apparent ; *pode*, gén. *podis*, pied) se dit des animaux dont les pieds ne sont pas apparents.

Aden, ville de l'Arabie-Heureuse.

* *Adénopogie*, s. f. (*adén*, glande) traité des glandes.

* *Adénopieux*, adj. pl. glanduleux.

* *Adénologie*, s. f. discours sur les glandes.

Adénoméningée, adj. f. (*adén*, membrane) se dit d'une fièvre qui indique irritation de membranes.

* *Adénotomie*, s. f. (*adén*, incision) dissection des glandes.

Adont, s. m. *adont* (dens), entaille en forme de dent : menuis.

* *Adopage*, s. f. (*ad*, beaucoup ; *opay*, je mange) appétit vorace.

Adopte, s. m. *adapte* (adepsus) ; initié aux mystères d'une science, surtout de l'alchimie ; se prend en mauvaise part.

Adéquat, *ée*, adj. *adéquatif* (adæquat), entier, parfait : dogmat.

Adextré, *ée*, adj. *adextré* (ad dextram) ; se dit d'une pièce qui en a une autre à sa droite : blas.

Adhérence, s. f. *adherence*, union d'une chose à une autre. — fig. attachement à une faction, à une erreur.

Adhérer, *ee*, adj. *adhérent* (adherens), attaché à... — s. m. attaché à une erreur, à un parti.

Adhérer, v. n. *adhérer* (adherere), être attaché à... — fig. être du parti, du sentiment de quelqu'un. confondre un acte par un subseqent : part.

Adhésion, s. f. *adhesion* (adhesio), union, jonction. — action d'adhérer à un traité, etc. — attraction, aggrégation.

Ad honores, loc. lat. *ad honores* ; se dit de celui qui a un titressans fonctions. *Adianté*, s. f. (*priv. diava*, humecté) ou *Capillaire*, plante dont la feuille ne retient pas l'eau.

* *Adiaphoriste*, s. *adiaphoriste* (a priv. *diaphor*, je diffère), indifférent ; se dit des luthériens naïfs.

Adieu, loc. elliptique dont on se sert pour se saluer en se quittant. — fig. et fam. c'en est fait de... en cas de fièvre, *adieu le malade*. — s. m. nos adieux furent touchans.

Adige, rivière d'Italie.

Adipeux, *euse*, adj. *adipeux*, *euse* (adipem), gras ; anat.

Adipiscer, s. m. (adeps, cœra substance animale qui tient de la nature de la graisse et de la cire : chem.) privation de la soif.

Aditer, v. a. *aditer* : pal.

Adition, s. f. *adicion* (aditio), acceptation d'un héritage ; pal.

Adjacent, *e*, adj. *adjacent* (adjaceo), situé auprès.

Adjectif, *ee* et adj. m. *adjectif* (ad-

jectivus), mot qu'on joint à un subst. pour le modifier ou le caractérier : *homme heureux* ; *femme petite*, etc. *Adjectivement*, adv. *adjectivement*, en manière d'adjectif.

Adjoindre, v. a. *adjoindre* (adjoinere) joindre avec, associer à. — en parlant des personnes.

Adjoindre, *ee*, part. d'*adjoindre*. — s. m. (adjoinctus) qui est joint à un autre pour l'aider dans une fonction.

Adjonction, s. f. *adjoinction* (adjoinctio), jonction de juges, de commissaires, etc.

Adjoint, s. m. (adjoinctus) officier subordonné à un autre pour l'aider.

Adjudicataire, s. *adjudicatère*, à qui on adjuge.

Adjudicatif, *ive*, adj. *adjudicatif*, qui adjuge : sentence *adjudicative*.

Adjudication, s. f. *adjudicacion* (adjudicatio), acte de justice par lequel on adjuge de vive voix ou par écrit.

Adjuger, v. a. (adjudicare), attribuer par autorité de justice.

Adjuration, s. f. *adjuracion* (adjuratio), formule d'exorcisme.

Adjuver, v. a. (adjuvo) commander, au nom de Dieu, de dire ou de faire une chose. — fig. sommer de déclarer.

Admettre, v. a. *admettre* (admittere), recevoir à la participation d'un avantage. — reconnaître pour véritable.

Administrable, s. m. (administrabilium) qui se peut administrer ; part. — ce qui facilite l'effet d'un remède : méd.

Administrateur, *trice*, s. (administrator), celui, celle qui régit les biens d'une communauté, d'un hôpital, etc. — celui qui est chargé de quelque partie du gouvernement.

* *Administratif*, *ive*, adj. *administratif* (administrativus), chargé d'une partie de l'administration.

Administration, s. f. *administracion* (administratio), direction d'une affaire, des affaires publiques. — de la justice, son exercice avec autorité publique. — *des sacrements*, l'action de les conférer.

Administrer, v. a. (administrare), gouverner : *la justice*, la rendre. — *les sacrements*, les conférer. *Il étoit administré*, il a reçu les derniers sacrements.

Admirable, adj. (admirabilis) qui mérite l'admiration.

Admirablement, adv. *admirablement*, d'une manière admirable.

Admirateur, *trice*, s. (admirator) qui admire.

Admiratif, ive, adj. qui marque admiration : gramm.

Admission, s. f. *admission* (admission), action d'admettre.—objet qu'on admet.

Admirer, v. a. (admirer) considérer avec surprise, en bonne part.—fam. trouver étrange : *Admirer sa fille*.

Admis, *is*, part. d'*admettre* (admisus).

Admissible, adj. admissible, valable, recevable, qu'on peut admettre.

Admission, s. f. *admission* (admissio), action par laquelle on est admis.

Admittable, s. m. *admittable*, mot latin, billet donné à celui qui aspire aux ordres, pour marquer qu'il est admissible.

Admonété, s. m. (admonitus) action d'admonéter.

Admonéter, v. a. (admonere) faire une réprimande à lui-même avec défense de récidiver : ps.

Admoniteur, s. m. (admonitor) surveillant, qui donne des avis.

Admonition, s. f. *admonition* (admonitio), action d'admonéter.

Adolescence, s. f. *adolescencia* (adolescencia), l'âge entre l'enfance et l'âge viril ; ne se dit guère que des garçons.

Adolescent, e, s. et adj. *adolescens* (adolescens), jeune homme, jeune fille.

Adonis, adj. m. *adonis* (adonis) ; se dit d'un verbe grec ou latin, composé d'un dactyle et d'un spondee.

Adonis, s. m. *adonis* plante qui approche de la renoncule.—jeune garçon fort beau.

Adoniser, v. a. et pron. *adoniser*, parler avec affectation ; fam.

s'Adonner, v. pron. *s'adonner* (ad., donner), se livrer avec passion à.—fréquenter.—à l'étude, à un lieu, à une personne. *Passes chez moi, si votre chemin s'y adonne*, si cela ne vous détourne pas.

Adopter, v. a. (adoptare) prendre, dans les formes prescrites, une personne pour fils ou pour fille.—regarder comme sien.—préférer.

Adoptif, ive, adj. *adoptif* (adoptivus), qui est adopté.

Adoption, s. f. *adoption* (adoptio), action d'adopter.—préférence.

Adorabile, adj. (adorabilis) digne d'être adoré ; se dit par exagération de ce qu'on aime ou qu'on estime extrêmement.

Adorateur, s. m. (adorator) celui qui adore.—suaui.

Adoration, s. f. *adoracion* (adoratio),

action d'adorer.—du Pape, hommage que lui rendent les cardinaux après son élection.

Adorer, v. a. (adorare) rendre à Dieu le culte qui lui est dû.—rendre des respects extraordinaires en se prosterner.—aimer avec passion.

Adoré, s. m. (adoratus) terre élevée en talus le long d'un mur bien exposé.

Adosser, v. a. *adoser* (ad., dorsum), mettre le dos contre.—fig. appuyer contre.

Adouber, v. a. (adaptare ou adobare ; B. L. armar) équiper un vaisseau ; heurter des trous dans une machine, dans une fontaine.—v. n. toucher une pièce pour la ranger, et non pour la jouer : t. de trictrac et d'échecs.

Adoucir, v. a. (ad., dulcare) tempérer l'acreté, rendre doux :—des traits, des couleurs.—sa voix, la rendre moins ruger et moins éclatante.—calmer, soulager.—v. pron. devenir plus doux, s'épouiser.

Adoucisssant, e, s. m. et adj. *adoucissant*, se dit des remèdes qui adoucissent.

Adoucissement, s. m. *adoucissement*, action d'adoucir, état d'une chose adoucie.—soulagement, correctif.

Adoucisser, s. m. *adoucisseur*, celui qui adoucit une glace.

Adoué, s. m. adoué, accompli.

Adour, rivière de France.

Ad patres, loc. lat. *ad patres*, vers ses pères : il est *ad patres*, il est mort.

Adreçant, s. m. sorte de gomme.

Ad rem, loc. lat. *ad rem*, à la chose. *Repondre ad rem*, convenablement.

Adressant, e, adj. *adressant*, qui s'adresse ; ne se dit guère qu'en ce phrase : *lettres patentes adressées à...*

Adresse, s. f. *adrese*, indication d'une personne ou d'un lieu, de vive voix, ou par écrit sur une lettre, un paquet, etc. *Bureau d'adresse*, lieu d'avis et de demandes, sur-tout pour les journaux.—lettre d'adresse ou de demande adressée au gouvernement.—dextérité de corps ou d'esprit, finesse, ruse.

Adresser, v. a. *adresser* (addressare) adresser à B. L. envoyer directement à.—la parole à quelqu'un, lui parler spécialement.—se en pos vers, aller vers un lieu.—v. n. toucher où l'on vise.—v. pron. avoir recours à quelqu'un, s'adresser à lui pour le consulter. *Cette lettre s'adresse à vous*, sa suscription marque qu'elle est pour vous.

Adriatique (mer), *adriatique* (Adriaticum), golfe de Venise.

Aërité, e, adj. *aërait* (ad., dexter), qui a de l'aëresse, fin, rusé.

Aëritément, adv. *aëritement*, avec adresse, finesse.

Aëdulateur, *trice*, s. (adulator) qui adulé.

Adulation, s. f. *adulacion* (adulatio), flatterie basse et intéressée.

Aduler, v. a. (adulare) flatter basement.

Adulte, e, s. et adj. *adulte* (adultus), qui est parvenu à l'adulcescence.

Adultération, s. f. *adulteration* (adultatio), action d'altérer ce qui est pur : tal. et pharm.

Adultère, adj. (adulter) qui viole la foi conjugale.—fig. mélangé, vicieux.

Adultère, s. m. *adultère*, violement de la foi conjugale.

Adultère, v. a. (adultero) altérer, falsifier : pharm.

Adultérin, e, adj. (adulterinus) mé d'un adultère.

Adulte, adj. *adulte* (adustus), brûlé ; méd.

Adustion, s. f. *adustion* (adustus), état de ce qui est brûlé ; méd.

Advencie, adj. *advencie* (adventitius), qui croit sans avoir été semé.

Advencif, *ive*, adj. *advencif*, qui arrive par succession collatérale, ou par la liberté d'un étranger : t. de droit.

Adverbe, s. m. (adverbium) mot indéclinable qui exprime une circonstance du verbe ou de l'adjectif.

Adverbial, e, adj. qui tient de l'adverbe.

Adverbialment, adv. *adverbialment* (adverbialiter), à la manière d'un adverbe.

Adverbialité, s. f. qualité d'un mot considéré comme adverbe.

Adversaire, s. m. *adversarius* (adversarius), qui est opposé, peu usité au figuré.

Adversatif, ive, adj. *adversatif*, se dit des particules qui marquent opposition entre ce qui précède et ce qui suit.

Adverse, adj. (adversus) contraire ; fortune, partie adverse.

Adversité, s. f. (adversitas) état de malheur.—au pl. accidents fâcheux.

Adynamie, s. f. (a priv. dynamis) perte de forces, état datonie ; méd.

Adynamique, adj. *adynamite*, qui cause l'adynamie ; se dit de la fièvre putride.

Aérez, v. a. (aërez, de aëz, l'air) donner de l'air, chasser le mauvais

air. *Maison bien aërie*, en bel air, en grand aëris.

Aërien, *enne*, adj. *aërien*, *ène* (aërius), qui est d'air, qui appartient à l'air.

Aëriorme, adj. (forma) qui a les propriétés physiques de l'air.

Aërographie, s. f. *aërographie* (aërographia), description de l'air.

Aërologie, s. f. (aëros, traite) traité sur l'air.

Aëromancie, s. f. (aëz, air ; mania, divination) divination par le moyen de l'air.

Aëromètre, s. m. (aëros, mesure) instrument qui indique la densité de l'air.

Aërométrie, s. f. art de calculer les propriétés de l'air.

Aëronaute, s. m. *aëronaute* (aëronaut), navigateur, qui voyage dans les aërostats.

Aëroplane, s. m. *aëroplane* (aëros, crainte), qui craint l'air ; méd.

Aërostat, s. m. (stare) ballon rempli d'un fluide plus léger que l'air, et qui s'élève jusqu'à ce qu'il trouve une couche plus rarifiée, où il soit en équilibre avec le volume qu'il déplace.

Aërostatique, adj. *aërostatique*, qui appartient aux aërostats.

Aërie, s. f. (aëris, aigle) on pierre d'aigle, pierre qu'on prétend se trouver dans les nids d'aigle.

Affabilité, s. f. *affabilitas* (affabilitas), qualité des personnes qui reçoivent et écoutent avec bonté.

Affable, adj. *afable* (affabilis), qui a de l'affabilité.

Affablement, adv. *affablement*, avec affabilité ; peu usité.

Affabulation, s. f. *affabulation* (affabulatio), sens moral d'une fable.

Affadir, v. a. *affadir* (estus), rendre fade, donner du dégoût ; au propre et au figuré.

Affaisonnement, s. m. *afaisicement*, effet de la fadeur.

Affaire, s. f. *affère* (affarium ; B. L.) chose à faire ; tout ce qui est sujet d'une occupation.—procès, querelle, démêlé, en barres.—action de guerre.—au pl. tout ce qui concerne les intérêts du public ou des particuliers. *Avoir affaire de*, avoir besoin. *Avoir affaire à* ou *avec quelqu'un*, avoir à traiter avec lui. *Cela m'a affaire*, ce sont mes affaires. *Ces me regarde*.

Affaire, s. e, adj. *afère*, qui a beaucoup d'affaires.

Affaisement, s. m. *afaisement*, abais-

sement d'une chose par son poids. — accablement, fig.

Alaiser, v. a. *afaiser* (fascis), fouler, faire courber sous le faix. — fig. accabler, affoiblir. On dit aussi s'*afaisier*.

Aflater, v. a. *aflater* (ad. flatitare), approuver un oiseau de proie.

Afluer, v. a. *afluer*, abaisser : mar. *Vaisseau aflulé*, arrêté sur la côte par défaut de vents, par les contrans.

Aflure (é. ad. aflure), pressé de la faim. — fig. avidité, *aflure de gloire*.

Aflurer, v. a. *aflurer* (fames), retrancher les vivres, causer la faim.

Aflurures, s. f. pl. *aflurures* (fenum), hie qu'on donne en quelques pays aux moissonneurs au lieu d'argent.

Affagement, s. m. *afajement*, action d'affager.

Affager, v. a. *afajer*, donner en fief.

Affection, s. f. *affection* (affectatio), singularité étudiée dans les discours ou dans les manières. — de la tyrannie, prédisposition à la tyrannie. — de parler toujours de soi, dessin marqué de, etc. — hypothèque.

Affecter, v. a. *afekter* (affectare), rechercher avec ambition. — faire ostentation de... donner avec un dessin marqué. — faire un usage fréquent et vicieux. — destiner à un usage; hypothéquer. — faire une impression fautive; méd. — fig. toucher, faire impression. On dit aussi en ce sens s'*afekter*.

Affectif, *ive*, adj. *afektif* (affectus), qui touche, qui émeut : l. de dévotion.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

Affectio, s. f. *afectio* (affectio), tendresse, amour. — impression fautive; méd.

action d'affirmer. — état d'une chose affirmée; au propre et au fig.

Affir, *ée*, adj. *afé*, *afété* (affectatus), trop recherché.

Affirer, s. f. *afirer*, manière recherchée de parler ou d'écrire.

Affirgato, adv. *afirgato*, avec une expression tendre; mus.

Affiche, s. f. *afiche*, placard pour avertir le public.

Afficher, v. a. *aficher* (affigere), attacher un placard. — fig. donner de la publicité à... — le bel esprit, se donner pour bel esprit. *S'afficher* pour... ou s'*aficher*, se prend en mauvaise part.

Afficheur, s. m. *aficheur*, celui qui met des affiches.

Affidé, *ée*, s. a. et adj. *afidé* (fidus), à qui on se fie.

Affiler, v. a. *afiler* (filum), aiguïser, donner le fil. *Èle à la langue bien afilée*, elle a beaucoup de habileté; fam.

Affiliation, s. f. *afiliation*, sorte d'adoption.

Affiler, v. a. *afiler* (adillare), adopter, en parlant d'un corps, d'une société. On dit aussi s'*afiler* à un corps.

Affiloir, s. m. *afiloir*, pince de parcheminier.

Affinage, s. m. *afinage*, art de purifier les métaux, le sucre, etc.

Affinement, s. m. *afinement*, action d'affiner.

Affiner, v. a. et pron. *afiner*, purifier.

Affinerie, s. f. *afinerie*, lieu où l'on affine.

Affineur, s. m. *afineur*, ouvrier qui affine.

Affinité, s. f. *afinité* (affinitas), sorte de parenté contractée par le mariage. — liaison; rapport, convenance. — tendance à s'unir; chim.

Affiner, v. a. et pron. *afiner*, purifier.

Affinerie, s. f. *afinerie*, lieu où l'on affine.

Affineur, s. m. *afineur*, ouvrier qui affine.

Affinité, s. f. *afinité* (affinitas), sorte de parenté contractée par le mariage. — liaison; rapport, convenance. — tendance à s'unir; chim.

Affiner, v. a. et pron. *afiner*, purifier.

Affinerie, s. f. *afinerie*, lieu où l'on affine.

Affineur, s. m. *afineur*, ouvrier qui affine.

Affinité, s. f. *afinité* (affinitas), sorte de parenté contractée par le mariage. — liaison; rapport, convenance. — tendance à s'unir; chim.

Affiner, v. a. et pron. *afiner*, purifier.

Affinerie, s. f. *afinerie*, lieu où l'on affine.

Affineur, s. m. *afineur*, ouvrier qui affine.

Affinité, s. f. *afinité* (affinitas), sorte de parenté contractée par le mariage. — liaison; rapport, convenance. — tendance à s'unir; chim.

Affiner, v. a. et pron. *afiner*, purifier.

Affirmativement, adv. *afirmative*, d'une manière affirmative.

Affirmer, v. a. *afirmer* (affirmo), soutenir qu'une chose est vraie. — assurer avec serment : pal.

Affire, *é*, adj. *afire* (affirus), attaché à la fin; se dit, en hébreu, de particules qui se mettent à la fin des mots.

Afflageur, s. m. *aflageur*, bonne moulture. — action d'afflager; pop.

Affluement, s. m. *afluement*, extrémité d'une veine de charbon.

Affleurer, v. a. *afleurer*, mettre de niveau deux corps contigus. — délayer la pâte : pop.

Afflictif, *ive*, adj. *aflictif*, ne se dit guère qu'en cette phrase : peine *aflictive*, corporelle, infligée par la justice.

Affliction, s. f. *afliction* (afflictio), douleur; abatement d'esprit.

Affligent, *e*, adj. *afligant*, qui afflige.

Affliger, v. a. *afliger* (affligere), couronner d'aurex, d'aureoles, etc. et fig. de biens, d'hommes.

Affluent, *e*, adj. *afluent* (affluens), se dit d'une rivière qui se jette dans une autre.

Affluer, v. n. *afluer*, se rendre en un même canal. — fig. arriver en abondance, en grand nombre.

Affolable, v. a. *afolable* (hebilis; B. L. foible) rendre folâtre. — les *monnoies*, en diminuer la valeur. On dit aussi s'*afolable*.

Affolissant, *e*, adj. *afolissant*, qui affolait.

Affolissement, s. m. *afolissement*, diminution de forces; au phys. et au moral.

Affoler, v. a. *afoler* (folius; B. L. rendre passonne jusqu'à la folie; n'est usité qu'au part. On dit aussi s'*afoller*. *L'inquiète de cette boussole est affolée*, n'indique pas exactement le nord.

Afforage, s. m. *aforage*, droit qu'un paysan au seigneur pour la vente du vin.

Afforer ou *aforer*, v. a. *aforer* (afforare), mettre le prix à...

Affouage, s. m. *afouage* (ad. focus), droit de coupe dans une forêt.

Affourche, s. m. *afourche* (ancus d'), qui sert à affourcher les vaisseaux.

Affourcher, v. a. *afourcher* (ad)

fures), jeter une ancre à la mer, de manière que son câble fasse une espèce de fourche avec celui d'une autre ancre déjà jetée.

Affranchi, *ie*, s. m. *afranchi*, esclave mis en liberté, chez les anciens Romains; un *franchise*, le libérateur d'une route, d'une charge.

Affranchir, v. a. *afranchir*, mettre en liberté. — décharger, délivrer : — *nos lettres*, en payer le port au bureau d'où elle part : — un *franchise*, le libérateur d'une route, d'une charge.

Affranchissement, s. m. *afranchissement*, mise en liberté des anciens esclaves. — exemption, décharge.

Affre, s. f. pl. *afre*, extrême freuve; les *afres de la mort*.

Affrètement, s. m. *afrètement*, convention pour le louage d'un vaisseau.

Affréter, v. a. *afréter*, prendre un vaisseau à louage.

Affréteur, s. m. *afréteur* (ad. fretum), celui qui affrète.

Affreusement, adj. *afreusement*, d'une manière affreuse.

Affreux, *ieuse*, adj. *afreux*, *ieuse*, qui fait effroi, horrible.

Affrander, v. a. *afrander*, rendre friand. — attirer par quelque chose d'agréable; au prop. et au fig.

Affrander, v. a. *afrander*, attirer par quelque appât; au propre et au fig. sam.

Affrique (S. G.), *afrike*, ville de l'Égypte.

Affron, *neuse*, s. m. *afron*, injure de parole ou de fait. — honte, déshonneur.

Affronté, *ée*, adj. *afronté*, se dit de deux animaux qui se regardent; bias.

Affronter, v. a. *afronter*, attaquer hardiment, braver; fam. tromper.

Affronterie, s. f. *afronterie*, action d'affronter.

Affronteur, *euse*, s. m. *afronteur*, qui affronte.

Affublement, s. m. *afublement*, voile, habillement.

Affubler, v. a. et pron. *afubler* (affubulare; B. L.), couvrir la tête ou les corps d'un voile, etc.

Affût, s. m. *afût*, ou *afût*, machine de bois qui soutient et fait mouvoir le canon. — lieu où l'on se poste pour attendre le gibier; *Ère à l'affût de*, épier l'occasion; fig.

Affûtage, s. m. *afûtage*, outils nécessaires à un ouvrier. — action de les aiguïser. — peine, soin d'affûter un canon.

Affûter, v. a. *afûter*, aiguïser. — un canon, le mettre en état.

Ablager, s. m. *ablager*, officier qui préside aux ventes publiques d'Amsterdam.

Afin, conjonct. qui marque le but d'une action; suivie de la particule *de*, elle veut l'infinifit; suivie de *que*, elle régit le subj. *afin d'être*; *afin que nous soyons*.

Affame, s. m. Im du Levant.

Africain, *e*, s. et adj. *afrika*, *one* (Africains), d'Afrique.

Afrique, *afrike* (Africa), une des quatre parties du monde. — v. du r. de Tunis.

Ag, s. m. commandant Jure.

Agacant, *e*, adj. qui agace.

Agace ou *Agasse*, s. f. pie, oiseau.

Agacement, s. m. agacement, sensation désagréable qui causent aux dents les sucs veris, les acides.

Agacer, v. a. causer aux dents une sensation désagréable, comme font les acides. — transit, provoquer. — chercher à plaire par des manières travaillantes.

Agavérie, s. f. petites manières qui emplette une femme peu plaire.

Agalactie, s. f. v. priv. *gála*, gén. *gálaros*, lait) défaut de lait dans une femme en couche.

Agalloche, s. m. *agoloché* (272-273), arbre petit et noueux, plein d'un suc caustique, dont le bois, connu sous le nom de *bois d'aloë*, est consommé.

Agamé, s. m. oiseau d'Afrique et d'Amér, genre de gallinacées.

Agape, s. f. pl. (*agapes*, amour) repas des premiers chrétiens dans les églises.

Agapètes, s. f. pl. vierges qui, dans les primitives églises, vivaient en communauté sans faire de vœux.

Agarie, s. m. *agarié* (273-274), sorte de champignon qui croît sur les arbres.

Agaricite, s. f. m. *agariçite* (273-274), arbrisseau qui vendit la pomme ammoniacale: Acad.

Agate, s. f. (*ázatas*) pierre précieuse, variété du silex.

Agé, s. m. genre de plantes légumineuses — *d grandes fleurs*, arbre du Malabar.

Agéus, s. m. *agéus*, dommage causé par les bêtes: *cut. V. Gêler*.

Agéus, s. f. (274), admirable belle plante d'Amér, genre de lilacées.

Agé, v. de Fr. *héault*, Langued.

Agé, s. m. durée ordinaire de la vie. — sous différents degrés: *jeune agé*; *agé viril*. — le temps qu'il y a qu'on est en

vie: *d l'âge de vingt ans*. — absolument, vieillesse: *un homme d'agé*. — *Cheval hors d'agé*, qui n'a plus les marques auxquelles on reconnoît l'âge des chevaux: — siècle, temps, époque: *l'âge d'or*, le *premier âge*. — *de la lune*, temps écoulé depuis qu'elle s'est renouvelée: astron.

Agé, *é*, adj. qui a un tel âge. — sans régime, vieux: *il est agé*.

Agé, *ajin*, v. de Fr. *Lot* et *Corronne*.

Agéce, s. f. *ajance* (agens), emploi d'agent.

Agacement, s. m. agacement, ordre, disposition. — liaison des groupes, des figures dans un même genre: peint.

Agencer, v. a. *ajancer*, ajuster, en parlant des petites choses: *fan.*

Agenda, s. m. *ajenda*, mot lat. livret où l'on écrit ce qu'on doit faire.

Agennouiller, v. pron. *ajennouiller* (Il m.) se mettre à genoux.

On dit aussi *faire agennouiller*.

Agennouiller, s. m. *ajennouiller* (Il m.) petit banc sur lequel on s'agenouille.

Agéni, s. m. *ajeni* (agens), tout ce qui agit, opère. — celui qui fait les affaires d'un état, d'un particulier. — *de change*, entrepreneur entre les négocians et les banquiers, pour le commerce de l'argent, etc.

Agénésie, s. f. *ajénésie*, (à priv. et *géné*) défaut, ignorance de géométrie.

Agénésie, s. f. *ajénésie* (à priv. *géné*, vieillesse), vieillesse vigoureuse: méd.

Agérate, s. m. *ajérate*, genre de plantes corymbifères.

Agglomération, s. f. *ajgloméracion*, action d'agglomérer, état de ce qui est aggloméré.

Agglomérer, v. pron. *ajglomérer* (agglomérer), se rassembler par pelotons.

Agglutinant, *e*, ou ***Agglutinatif**, *iv*, *o*, *ajglutinant*, *ajglutinatif* (agglutinans), qui colle mêlé.

Agglutinatif, s. f. *ajglutinatif*, action d'agglutiner.

Agglutiner, v. a. *ajglutiner* (agglutinans), réunir, consolider les chairs, les peaux.

Aggravant, *e*, adj. *aggravant*, qui aggrave.

Aggraver, s. m. *agrove*, seconde fulguration solennelle d'un monitoire.

Aggraver, v. a. (aggravare) rendre plus grave, plus cruel: — *un crime*.

Agiau, s. m. *ajô*, pupitre de docteur.

Agile, adj. (agilis) léger, dispos, qui agit, qui se meut facilement.

Agilement, adv. *ajilement*, avec agilité.

Agilité, s. f. (agilitas) légèreté, facilité à se mouvoir.

Agio, s. m. différence qui se trouve entre l'argent courant et l'argent de banque ou billet. — bénéfice du vendeur sur des espèces ou des matières d'or et d'argent dont le cours est fixé.

Agiotage, s. m. trafic sur la hausse et la baisse des effets publics.

Agioter, v. n. faire l'agiotage.

Agiotier, s. m. celui qui agiole.

Agir, v. n. (*agere*), être en action. — *sur*, opérer, produire un effet. — *pour*, négocier, s'employer pour. — *en*, se conduire, se comporter. *agir en homme d'esprit*. — *contre*, poursuivre en justice. *Il s'agit de*, il est question de. *Agir d'autorité*, employer son pouvoir pour...

Agissant, *e*, adj. *ajisant*, qui se donne du mouvement. — qui opère avec force: méd.

Agitateur, s. m. (agitator), qui provoque une sédition.

Agitation, s. f. *ajitacion* (agitatio), mouvement, secouement. — trouble qui cause les passions: fig.

Agiter, v. a. (agitare), remuer en divers sens. — *une question*, la discuter. — *en parlant des passions*, troubler. — *v. pron.* se troubler, s'inquiéter.

Agitia, s. m. *ajitia*, arbruste de la Cochinchine.

Agloce, s. m. *ajloce* (à priv. *gloce*, langue); genre d'insectes lépidoptères sans trompe.

Agneau (*S.*), *agnon*, v. de Fr. *Loir* et *Cher*, Berry.

Agnanthe, s. m. *ajnanthe*, ou *Bois des Savanes* (*aynes*, chaste; et *aybe*, fleur), arbrisseau des Antilles.

Agneau, s. m. *ajneaut* (agnatus); se dit des collatéraux descendant par mâle d'une même souche masculine.

Agnation, s. f. *ajgnacion* (agnatio), qualité des agnats.

Agnativité, adj. *ajgnative*, qui appartient aux agnats.

Agneau, s. m. *ajneaut* (agnus), petit de la brebis. — fig. homme ou animal fort doux. — *paschal*, que les juifs mangent à Pâques.

Agneler, v. n. *ajneler*, mettre bas, en parlant des brebis.

Agnelet, s. m. *ajnelet*, petit agneau; v. m.

Agnelin, s. m. *ajnelin*, laine d'agnelet.

Agnelé, s. m. *ajnelet*, ancienne monnaie française.

Agriès, s. f. *ajriès* (*ayres*, chaste), jeune fille très innocente.

Agrius, s. m. *ajrius*, cire bénite qui porte l'impreinte d'un agneau. — petite image de piété, ornée de broderie, pour les enfans.

Agriocactus, *ajriocactus*, ou *Frax*, s. m. arbrust dont la semence est rafraichissante, espèce de gattilier.

Agriote, s. f. (*ayrié*, combat) dernière lutte du malade contre la mort.

Agrioteur, *e*, adj. *ajrioteur*, qui est à l'agonie: — s. m. pl. des prières des agonisans.

Agonizer, v. n. *ajgonizer*, être à l'agonie.

Agonistique, s. f. *ajgonistique*, art des athlètes.

Agonothie, s. m. *ajgonothie* (*ayrié*, combat; *ayrié*, le dispute), officier grec qui prêtait aux jeux sacrés.

Agoudi, s. m. quadruple de l'Amérique-Méridionale, de la grosseur du lapin.

Agre, v. et prov. de *l'Ardenne*.

Agreffe, s. f. (*agreffis*; B. L.) crochet qui sert à attacher, en passant par un anneau nommé *porte*.

Agreffer, v. a. attacher avec une agreffe.

Agrière, adj. *ajrière* (agrarius); se dit des lois romaines qui étoient relatives au partage des terres.

Agriandrie, v. a. (grandire) rendre plus grand, plus étendu. — v. pron. étendre ses possessions.

Agriandrisement, s. m. *ajgrandissement*, accroissement, augmentation; prop. et fig.

Agriable, adj. (gratus) qui plait. — s. m. *ajriable* l'utile à l'agréable. Faire l'agréable; chercher à paroître agréable: *faire Avon*, pour agréable, agréer; *faire d'Avon*, pour agréer, agréer; *faire d'Avon*, pour agréer, agréer; *faire d'Avon*, pour agréer, agréer.

Agriablement, adv. *ajriablement*, d'une manière agréable.

Agriér, v. a. accueillir, trouver bon: *Dieu agriér nos prières*; *agriér que j'aillie avec vous*. — un vaissseau, le fournir de ses agrès. — v. n. plaire, être au gré.

Agriér, s. m. celui qui fournit les agrès d'un vaissseau.

Agriégé, s. m. (aggrego) assemblage didict.

Aggrégation, s. f. aggrégation, réception dans un corps. — amas de choses sans liaison : philos. — adhérence : chim.

Aggrégé, s. m. (aggregatus) admis à suppléer un professeur.

Aggréger, v. a. (aggrego) admettre dans un corps.

Aggrément, s. m. agrément, approbation, consentement. — qualité par laquelle on plaît. — plaisir, sujet de satisfaction. — au pl. ornemens d'habits. — ornemens accessoires : mus.

Agreste, s. m. pl. *agrestis*, tout ce qu'il faut pour équiper un navire.

Agresseur, s. m. agresseur (aggressor), celui qui attaque le premier.

Aggression, s. f. aggrégation (aggressio), action de l'agresseur.

Agreste, adj. *agreste* (agrestis; d'*agros*, champ), rustique, sauvage, surtout au fig. *humeur agreste*.

Agreste (S.), ville de Fr. Ardèche, Vivarais.

Agricole, adj. (agricola) adonné à l'agriculture.

Agriculteur, s. m. (agricultor) cultivateur.

Agriculture, s. f. (agricultura) art de cultiver la terre.

Agrie, s. f. (ἀγρία) dartre corroive.

Agriquer, v. pron. *agriquer*, s'attacher avec les griffes.

Agriçon, l'une des filles Mariannes.

Agriçon, s. m. ou *Demoselle*; genre d'insectes névroptères.

Agriopage, s. m. *agriopage* (ἄγριος, sauvage; ἄγος, je mange), qui vit de bêtes sauvages.

Agripasme, s. f. *agripasme* (agripalma); plante labiée.

Agripper, v. a. *agripier* (arripere), saisir avidement : pop.

Agrovaine, s. m. versé dans la théorie de l'agriculture.

Agrovaine, s. f. (ἀγροίαι, champ-vierge, loi) théorie de l'agriculture.

Agrosème, s. m. (ἀγροίαι, couronne) genre de plantes carophyllées, qui sont la *coronone*, l'*arnica* des champs.

Agrostis, s. m. plante graminée.

Agrouper, v. a. assembler des figures en groupe.

Agropite, s. f. *agropite* (α γρῶπις, rien; ὄπισθ, sommeil), insomnie.

Aguerre, v. a. et pron. *aguerre*, accoutumer à la guerre, et fig. à quelque chose qui paroit d'abord pénible.

Aguet, s. m. *aguet*, poste; v. m.

Être aux aguets, pour surprendre ou n'être pas surpris.

Ah, interj. qui marque le plaisir, la douleur, l'admiration, etc.

Aho!, s. m. ou, couverture de mur sans grille, et avec un fossé au pied.

Ahni, s. m. *ah-ni*, effort, pain de corps, pop.

Ahnerer, v. n. *a-ahner*, avoir de la peine.

Ahurement, s. m. *a-ahurement*, attachement opiniâtre à un avis, etc.

Ahurer, v. pron. *a-ahurer*, s'obstiner.

Ahi, *ah*, interj. de douleur.

Ahni, *ah-ni*, v. de Fr. Creuse, Marche.

Ahurer, v. a. *a-ahurer*, interdire, s'abstenir; fam. Le participe se prend substantivement dans le sens de *abstention*.

Ai, s. m. on *Paraissez à trois doigts*, quadrupède de l'Amérique, mér.

Aichholtz, ou *Eschscholtz*, v. et évêché d'Allemagne en Prusse.

Aide, s. f. *ide*, assistance qu'on donne ou qu'on reçoit. *A l'aide*, au secours.

Aide, s. m. *ide*, qui aide dans une fonction, etc. *de camp*. — *de cuisine*, etc.

Aider, v. a. *aider*, assister, secourir; à quelque'un, contribuer à son travail. — à quelque chose, y contribuer.

Aider, faire usage de soi.

Aides, s. pl. *ides*, anciens subsides sur les boissons. *La cour des aides* jugent en dernier ressort les affaires concernant ces subsides. — tout ce dont on se sert pour bien manier un cheval.

Aïlle, s. f. *aille*, arbre de la Cochinchine.

Aï-aï, interj. de douleur.

Aïe!, *e*, s. *ai-eul* (avions; B. L.), grand-père, grand-mère; pl. *ai-euls*, etc., les grands-pères et grand-mères paternels et maternels. *Avons*, s. m. pl. ceux dont on descend, qui ont vécu avant nous.

Aigle, s. m. *aigle* (aquila), genre d'oiseaux de proie, dont une des espèces est le *grand aigle*. *L'aigle royal*, ou le *grand aigle* — espèce de raie. — puits de l'église. — homme d'un génie, d'un talent supérieur; fig. *Yeux d'aigle*, yeux et regards. — s. f. constellation.

Aigle, s. f. légion romaine. — l. de blason.

Aigle (L.), ville de Fr. Orne, Normandie.

Aiglefin, ou *Aigrefin*, s. m. *égletfin*,

égrofin; poisson de la mer du nord, du genre des *gades*.

Aiglon, s. m. *iglon*, petit de l'aigle. — on *Aiglette*, s. f. *églette*, jeune aigle sans bec ni serres : blas.

Aiglores, s. f. pl. *églores*, taches rouges semées sur le corps de l'oiscan.

Aigre, adj. *égre* (acer), acide, piquant au goût. — rude, fâcheux; fig. — s. m. *laver sur l'aigre*. *Pois aigre*, aigüe et percante. *Métal aigre*, dont les parties ne sont pas bien liées.

Aigre-de-cédr, de limon, etc. s. m. liqueur faite avec du jus de cédrat ou de citron, de limon, etc.

Aigre-doux, *dois*, adj. se dit des fruits; et fig. du style, du ton de voix, etc.

Aigre-fin, s. m. *égrefin*, escroc; fam.

Aigret, *ette*, adj. *égrelé*, *ète*, un peu aigre.

Aigrément, adv. *égrement*, avec aigreur; fig.

Aigremoine, s. f. *égremoine* (agrimonia), plante rosacée.

Aigromor, s. m. charbon pulvérisé pour les feux d'artifice.

Aigret, *ette*, adj. *égret*, *ète*, un peu aigre.

Aigrette, s. f. *égrette*, oiseau blanc huppé, espèce de héron. — ornement de tête. — panache d'un casque, d'un cheval, d'un dais, d'un lit. *Aigrettes lumineuses*, bouquet de rayons électriques.

Aigreur, s. f. *égreur*, qualité aigre. — disposition à piquer ou à offenser; fig. — au pl. rapport des âlimens mal digérés. — tailles où l'eau forte a trop mortu; grav.

Aigrir, v. a. et pron. *égrir*, rendre ou devenir aigre; et fig. irriter.

Aigu, *ue*, adj. *égus* (acutus), qui se termine en pointe, en tranchant.

Douleur aiguë, piquante; fig. — en mus. percant, élevé; s'oppose à *grave*.

— en méd. dont les effets sont prompts et violents; s'oppose à *chronique*. *Accent aigu*, penche vers la droite; gramm.

Aigle aigü, moins ouvert qu'un droit-gon.

Aiguade, s. f. *égade* (aqua), endroit propre à faire de l'eau : mar.

Aiguail, s. m. *égail* (l. m.), roseau du matin.

Aiguande, v. de Fr. Indre, Berry.

Aiguayer, v. a. *égayer*, baigner, laver dans l'eau. — du linge, l'agiter dans l'eau.

Aiguelotte, *éguelotte*, v. de Savoie et bourg du Dauphiné.

Aigue-marine, s. f. *éghe-marine*, émeraude vert-bleuitre.

Aigues-Mortes, *éghe-morté*, v. de Fr. Gard, Bas-Languedoc.

Aigues-Peros, et mieux *Aigues-speres*, *éghe-speres* (Aigue sparse), v. de Fr. Tarn-et-Doune, Auvergne.

Aigues-Vives, ville de Fr. Ardèche.

Aiguère, s. f. *égèrière*, vase à mettre de l'eau, fort ouvert, qui a une anse et un bec.

Aiguërie, s. f. *égèrière*, plein une aiguère.

Aiguillade, s. f. *égui-lade* (Il m.) guile de labourer pour piquer les boufs.

Aiguille, s. f. *égui-lle* (Il m.) (acus), petite verge de métal percée par un bout et pointue par l'autre, qui sert à coudre, etc. — de cadran, verge qui indique les heures. — pointe de pyramide, de clocher, etc. *Danser sur la pointe d'une aiguille*, sur rien. *De fil en aiguille*, de propos en propos; fam.

Aiguille (F), *égui-lle* (Il m.) montagne de France; Berry, Dauphiné.

Aiguille, s. f. *égui-lle* (Il m.) étendue de fil, etc. de la longueur qu'il faut pour travailler à l'aiguille.

Aiguiller, v. a. *égui-ler* (Il m.) ôter la cataracte de l'œil.

Aiguille (cop ées), au sud de l'Afrique.

Aiguillette, s. f. *égui-lète* (Il m.) cordon ferré par les deux bouts. — morceau de peau ou de chair coupé en long.

Aiguilloter, v. a. *égui-lloter* (Il m.) attacher avec des aiguillettes.

Aiguilloter, s. m. *égui-llète* (Il m.) ouvrage qui ferre les aiguillettes et les lacets.

Aiguiller, s. m. *égui-llé* (Il m.) étoi à aiguilles.

Aiguillon, s. m. *égui-llon* (Il m.) (aculeus), bâton pointu pour piquer les bœufs. — dard des abeilles, etc. — tout ce qui excite; fig.

Aiguillon, *égui-llon* (Il m.) v. de Fr. Lot et Garonne, Agenois.

Aiguillonner, v. a. *égui-llonner* (Il m.) exciter, amuser; fig.

Aiguilloner, s. m. *égui-llonneur*, action d'aiguiller.

Aiguiser, v. a. *éguiser*, rendre pointu, tranchant. — l'esprit, le rendre plus pénétrant. — l'appétit, le rendre plus vif.

Ail, s. m. *ail* (Il m.), (allium) herbe bulbeuse, très-sapide et très-odorante,

qui a donné son nom à un genre d'*acrophobées*. Il fait *aïls* au pl.

Aïle, s. f. *Ala* (ala), partie du corps de l'oiseau et de quelques insectes, qui leur sert à voler, — poët. et fig. *les aïles du temps*, de *Séphir*. *Aïles de bâtiment*, les deux parties jointes au corps principal. — *d'une armée*, les deux côtés.

— *de moulin à vent*, les châssis garnis de toile que le vent fait mouvoir. *Se battre que d'une aïle*, avoir perdu de sa vigueur, de son crédit; prov. et fig.

Filer de ses aïles, se passer d'autrui, etc. *Elle est morte sous l'aile de son mère*, sous sa conduite.

Aïle, s. f., *ele*, sorte de bière anglaise faite sans houblon.

Aïle, *é*, *ai*, adj. *ailé*, qui a des aïles : *pousset ailé*; *cheval ailé*.

Aïlerie, s. m. *élerin*, bout de l'aile des oiseaux. — nageoires de quelques poissons. — petites plumes qui font tourner les roues du moulin à eau.

Aïlade, s. f. *a-lade* (Il m.) sauce à l'ail.

Aïlleurs, adv. *a-heurs* (Il m.) 'ailleurs'; en un autre lieu. *D'ailleurs*, d'une autre cause, pour un autre sujet; de plus, en outre.

Aïmable, adj. (amabilis) digne d'être aimé.

Aïmablement, adv. *éritablement*.

Aïmer, s. m. *émaré* (*émaré*), minéral ferrugineux qui a deux points fixes, dont l'un se tourne toujours vers le nord, et l'autre vers le sud, qui attire le fer et le nickel, et leur communique ses propriétés.

Aïmer, *e*, adj. *émaré* (amans), porté à aimer.

Aïmester, v. a. *émarer*, froter d'aimant.

Aïmantin, *e*, adj. *émarant*, magnétique.

Aimer, v. a. *émer* (amare), avoir de l'affection, de l'amour, — prendre plaisir à... — v. pron. *aimer* est propre personne; se plaire dans un lieu.

Aim, in (Ets), xiv, et dépt. de Fr.

Aïme, s. f. *éme* (inguen), partie du corps entre le bas-ventre et le haut de la cuisse.

Aïné, *é*, adj. *éni* (aîné natus), le premier né des enfants, et par extension toute personne plus âgée qu'une autre.

Aïnesse, s. f. *énie*, priorité d'âge entre frères et sœurs.

Aïns, conj. *ins* (pron. l'a), mais; avant que, v. m.

Ainsi, adv. *ainsi*, de cette manière, — par conséquent, — de même. *Ainsi que*, de même que. *Ainsi soit-il*, manière de demander l'accomplissement de ce qu'on souhaite.

Aïr, s. m. *é* (*air*), un des quatre éléments des anciens. fluide élastique et transparent qui enveloppe notre globe, composé d'environ 25 parties de gaz oxygène sur 77 de gaz azote.

Voyez Gaz. — vent : *il ne fait point d'air*. — manière, façon : *à l'air dont il parle*, — ressemblance : *il a de votre air*, — suite des tous qui composent un chant : *mus. à l'air bar, menuet, grand, parotte*, etc. *Prendre l'air*, respirer le grand air. *Par air*, par vanité. *Se donner des airs* de, affecter les manières de... *Certes, menues en l'air*, sans fondement.

Aïrain, s. m. *éris* (as, aris), cuivre; st. or. et poët. — cuivre allié d'étain : chim. *Pront d'airain*, qui ne rougit de rien. *Cœur d'airain*, homme dur. *Cœur d'airain*, temps sans pluie, sans rosée.

Aïre, s. f. *ère* (area), place où l'on bat le grain. — espace compris entre les murs d'un bâtiment; arçhit. — espace que comprend une figure : géom. — nid des oiseaux de proie. — de vent, espace marqué dans la boussole pour chacun des trente-deux vents.

Aïre, *ère*, villes de Fr. Lozère, Gascogne; et *Pas-de-Calais*, Artois.

Aïre, s. f. *ère*, quantité de gerbes qu'on met en une fois dans l'aire.

Aïrille, s. f. *érole*, ou *Merrille*, arbrisseau à baie noire et noisette.

Aïrer, v. m. *érer*, faire son nid, — en parlant de certains oiseaux de proie.

Aïs, s. m. *és* (assis), planche de bois.

Aïsance, s. f. *éance*, facilité dans tout ce qu'on fait. — commodité; fortune; fig. — au pl. lieu destiné aux besoins naturels.

Aïse, s. f. *éise* (*éaise*, heureux), contentement, commodité. *Etre à son aïse*, avoir de la fortune. *A l'aïse*, adv. commodément, sans peine. — adj. content, qui a de la joie.

Aïse, *é*, adj. *éise*, facile, commande, libre, dégagé, — riche, à son aïse, s. m. *taxe des aïses*.

Aïsement, s. m. *éisement*, commodité; v. m.

Aïsement, adv. *éisement*, facilement.

Aïse, *ène*, riv. et dépt. de Fr.

Aïseler, s. m. *écéle*, pièce de bois pour cutter.

Aïselle, s. f. *écèle* (axilla), dessous de bras à l'endroit où il se joint à l'épaule.

Aïsette, s. f. *écète* (ascia), petite hache de tonnelier.

Aïtologie, s. f. *étologie* (aitia, cause), traité des causes de maladies.

Aix, *és* (agus), ville de Fr. *Bouches-du-Rhône*, Provence. — ville de Fr. Savoie — ile de l'Océan, côtes de la *Charente-Inférieure*, Pays d'Annis.

Aix-la-Chapelle, *és-la-chapelle*, ville du duché de Juliers.

Aix, *éce*, v. de Fr. *Haute-Vienne*, Limosin.

Ajaccio, v. de Corse, *Liamone*; c'est l'ancienne *Urcium*.

Ajars, côte orientale d'Afrique.

Ajars, s. m. *ajon* (juncus), genre de sous-arbrisseaux, dont le *juvencarnin* ou *genêt épineux* est une variété.

Ajournée, *é*, adj. *percé* à jour; blas.

Ajournement, s. m. *ajournement*, assignation.

Ajurner, v. a. assigner quelqu'un, renvoyer une affaire à certain jour. V. *Jour*.

Ajoutage, s. m. chose ajoutée.

Ajouter, v. a. (ad), *ajuda*) joindre une chose à une autre. — mettre de plus. — foi à... croire.

Ajouter, *ajoutoir*, v. *Ajutage*.

Ajustage, s. m. *ajustage* (justus), action d'ajuster les monnoies.

Ajustement, s. m. *ajustement*, action par laquelle on ajuste un poids, etc. — tempérament, accommodement. — parure.

Ajuster, v. a. rendre juste un poids, des monnoies, etc. — accommoder une chose pour l'unir à une autre, rendre propre à... — viser juste. — concilier, accommoder. — cubiller par des ajustements. — v. prof. se préparer à... convenir, cadrer.

Ajusteur, s. m. celui qui ajuste les monnoies.

Ajustoir, s. m. *ajustoir*, petite balance où l'on ajuste les monnoies.

Ajutage ou *Ajustoir*, s. m. petite tuyau de cuivre solide au tuyau d'une fontaine pour former le jet.

Aït-Isvar, ville de Natolie.

Alabasrite, s. f. *alabastrite* (*alabaster*) albâtre des anciens.

Aïas, *alés*, v. de Fr. (Alesia) *Gard*, Languedoc.

Alambic, s. m. *alambic* (alut, vase), vaisseau pour distiller. *Cette affaire a passé par l'alambic*, a été examinée avec le plus grand soin; fig.

Alambiquer, v. n. *alambiquer*, chercher de vaines subtilités. *S'alambiquer l'esprit*, le fatiguer par des expressions trop subtiles.

Alan, s. m. gros chien propre à la chasse du sanglier.

Alan, v. de Fr. *Haute-Garonne*, Comminge.

Aland, ile de la mer Baltique.

Alanghir, v. pron. *s'alanghir* (langues), perdre son énergie.

Alarguer, v. n. *alarguer* (largus), prendre le large, s'éloigner de la côte ou d'un vaisseau.

Alarmer, s. f. cri, signal pour courir aux armes : donner, sonner l'alarme. — émotion causée dans un camp, etc. par l'approche des ennemis. — s'élever subite. — fig. au pl. inquiétude, chagrin : *voire dans les alarmes*.

Alarmer, v. a. donner l'alarme. — inquiéter, effrayer; fig. v. pron. s'inquiéter, s'effrayer.

Alaternie, s. m. (alaternus) arbrisseau à feuilles alternes, toujours vert, et du genre des *teucrium*.

Albain, v. de Fr. *Lozère*, Bas-Languedoc.

Albanie, prov. de Turquie.

Alban, v. d'Italie, *camp. de Rome*.

Albanopol, cap. de l'Albanie.

Albarazin, v. d'Esp. *Aragon*.

Albâtre, s. m. (*alabastrum*) pierre assez tendre, demi-transparente et qui est un sulfate ou un carbonate de chaux. *L'albâtre oriental* est un jaune de miel, et appartient à cette dernière espèce. — extrême blancheur; poët.

Albatros, s. m. genre d'oiseaux palmipèdes des mers australes.

Albe (Alba), v. de Picémont.

Alberge, s. f. espèce de petite pêche précoc.

Albergeage ou *Albergement*, s. m. *alberjage*, *alberjement*, bail à emphytéose.

Alberjier, s. m. *alberjier*, arbrisseau qui porte les alberges.

Alber, v. de Fr. *Somme*, Picardie.

Albi (Albia), v. de Fr. *Tarn*, H.-Languedoc.

Albigens, s. m. pl. *albigas*, sectaires sous Philippe-Auguste.

Albin ou *Aubin* (S.), v. de Fr. *Auvergne*, Rouergue.

Albino, s. m. *albinus*, nom donné par les Portugais à des individus qui, au caractère de figure des nègres, joignent un blancâtre blafard et hâveuse.

Albion, *albi-on*, nom poët. de la Grande-Bretagne.

Albique, s. f. *albique* (albus), espèce de craté : Acad.

Albrun, v. Halbrun.

Albrét, *albré*, v. de Fr. Londres, Gascogne.

Albuginé, *éé*, adj. (albugo) ; se dit d'une des membranes de l'œil.

Albugineux, *ééé*, adj. *albugineux*, *ééé*, blanchâtre.

Albugo, s. f. tache blanche à la corne de l'œil.

Album, s. m. *albugo*, mot latin, cahier où les auteurs prient les personnes illustres d'écrire leur nom et une sentence.

Album grecum, s. m. *albon grecum*, mots latins, croûtes de chiens nourris d'os : ancien médicament qui n'est que du phosphate de chaux : méd.

Albumine, s. f. (albumen) substance de la nature du blanc d'œuf : chim.

Albuquerque, *albuquerque*, v. d'Esp. Estramadure.

Alcade, s. m. juge d'Espagne.

Alcadé, s. m. *alca-éé*, dissolvant universel supposé par les alchimistes.

Alcaïque, adj. *alcaïque* (alcaicus) ; se dit d'une sorte de vers grec ou latin.

Alcala, v. d'Esp. N. Castille.

Alcalvesque, s. f. *alcalvesque*, fermentation alcaline.

Alcalvescent, *éé*, adj. *alcalvescent*, qui tend à l'alcalinescence.

Alcali ou **Alkali**, s. m. substance âcre, d'une saveur urinesque, qui vendit plusieurs couleurs rouges ou bleues végétales, dissout la plupart des matières animales, et formé des sels et se combinant aux acides. On en connaît six, la potasse, la soude, l'ammoniaque, la baryte, la strontiane, et la chaux.

Alcaligène, adj. qui engendre les alcalis : chim.

Alcalin, *éé*, adj. qui a quelques propriétés des alcalis.

Alcalisation, s. f. *alcalizacion*, action d'alcaliser ; effet de cette action.

Alcaliser, v. a. dénaturer dans un sel neutre l'acide et l'alcali.

Alcantara, ville et ordre militaire d'Espagne.

Alcarrazo, s. m. *alcarrazo*, vase très-poreux, destiné à faire rafraîchir l'eau en favorisant l'évaporation.

Alchimie, s. f. (*alchimia*, chimie) art chimérique de transmuter les métaux.

Alchimiste, s. f. (Il m.) plante, genre de rosacées : ex. le *perce-pierre* et le *pied-de-lion*.

Alchimique, adj. *alchimique*, relatif à l'alchimie.

Alchimiste, s. m. celui qui s'occupe d'alchimie.

Alcohol, s. m. *alcohol*, esprit de vin très-pur — autrefois poudre extrêmement divisée : chim.

Alcoholique, adj. *alco-olique*, qui contient de l'alcohol.

Alcoholiser, v. a. *alco-oliser*, réduire à l'état d'alcohol.

Alcoran, s. m. ou **Coran**, livre de la loi de Mahomet.

Alcove, s. f. enfoncement pratiqué dans une chambre pour un lit.

Alcion, s. m. *alcion* (Éc. ; mer ; *Éc.*, proline), ou **Martin-Pêcheur**, genre d'oiseaux qui font leur nid au bord de la mer. — genre de zoophytes de mer.

Alcyonien, *ééé*, adj. *alcyonien*, *ééé*, genre *alcyonien*, sept jours avant et sept jours après le solstice d'hiver, pendant lesquels, dit-on, l'alcyon fait son nid, et la mer est calme.

Alchibann, s. m. *alchibann*, mot arabe ; nom d'une étoile fixe dans l'éclat du Taurus : Acad.

Alde, s. f. nom des bourgs et villages de la côte de Coromandel. — plante du Pérou.

Aldeobon, ville du duché de Juliers.

Alderman, s. m. *alderman*, officier municipal anglais.

Aldebars, adj. *aldebars* (contrit) (alatorius), qui dépend d'un événement incertain ; pal.

Aldebarien, s. f. *aldebarien* (aldebaris, corq), pierre qui se forme, dit-on, dans la joie des vigner coqs.

Aligre, adj. *aligre* vil, gai, dispos ; sans.

Aligrement, adj. *aligrement*, d'une manière aligre.

Aligresse, s. f. *aligresse* (alocris), joie qui éclate au dehors, joie publique.

Alincan, **alancan**, v. de Fr. Orne ; Normandie.

Aliné, *éé*, adj. terminé en pointe ; bot.

Alène, s. f. poinçon de fer pour percer le cuir.

Alénier, s. m. celui qui fait et vend des alènes. — sorte de crible.

Alentour, adv. *alentour*, aux environs.

Alentours, s. m. pl. *alentours*, lieux

circumvoisins. — ceux qui vivent habituellement avec quelqu'un.

Alep, *alep*, capitale de la Syrie.

Aleçon, s. m. aleçon qui n'a ni bec ni pieds : blas.

Alerie, adv. debout, prenez garde.

Alerie, s. m. menu poisson dont on se sert en cuisine.

Alester, v. a. — *éé*, carreaux, les battre légèrement sur l'enclume pour redresser leurs bords : monn.

Aleth, *aleth*, v. de Fr. Aute, Langueues.

Alélie, s. m. ou **Alais**, oiseau de proie des Indes, qu'on dit propre à voler la perdrix.

Alélie, s. m. genre d'asphodèles.

Alélie, s. m. menu poisson dont on peuple les étangs.

Aléviner, v. a. (*éé*, péchent) jeter de l'alevin.

Alexandrie, v. de Syrie.

Alexandre, v. d'Égypte. — de la Païlle, v. du Milanais.

Alexandrin, adj. in. *alexandrin* ; se dit des vers français de douze syllabes.

Alexipharmique ou **Alexiphère**, s. m. *alexipharmique*, alexiphère (*alexiphère*, je chasse ; *pharmakos*, venin ; *phé*, bite féroce, venimeuse), remède contre les venins.

Alexépyritique, adj. *alexépyritique* (*alexépyrit*, fièvre), fébrifuge.

Alezan, *éé*, s. m. étaj. d'un roux fauve, en parlant des chevaux.

Alezé, s. f. petit drap qu'on met sous les malades.

Algale, s. f. soude creuse.

Alganon, s. m. chaîne de galeries.

Algarade, s. f. sortie brusque contre quelqu'un : fam.

Algarin (*l'oude* l'), s. f. oxyde blanc d'antimoine.

Algarve (Algarbia), prov. de Portugal.

Algèbre, s. f. calcul des grandeurs représentées par des signes (les lettres de l'alphabet) qui n'en déterminent ni l'espace ni le nombre. — chose difficile à comprendre ; fig.

Algébrique, adj. *algébrique*, qui appartient à l'algèbre.

Alghériote, s. m. celui qui sait l'algèbre et qui s'en occupe.

Alger, *alje* ou *aljer*, v. et r. d'Alf.

Algerie, *ééé*, adj. *algerien*, *ééé*, d'Alger.

Algorisme, *éé*, s. *algorisme*, peuple du Canada.

Algorithme, s. m. *algorithme*, science des nombres.

Aligouail, s. m. *aligouail*, exempt espagnol, et par plaisanterie, archer quelconque.

Algue, s. f. *alge* (alga), herbe maritime. — famille de plantes acotylédones.

Alibantes, s. f. pl. toile de coton des Indes.

Alibi, s. m. mot lat. absence d'une personne d'un lieu, prouvée par sa présence dans un autre : pal.

Alibisforin, s. m. *alibisforin*, mauvaise défilé : fam.

Alibors, s. m. ignoart qui se mêle de tout ; fam.

Alibouffer, s. m. *alibouffer*, genre d'arbrisseaux dont une espèce donne le storax, et une autre le benjoin.

Alibouff, v. d'Esp. *Falence*.

Alicate, s. f. pince d'émailleur.

Alichon, s. m. ais ou tombe l'eau qui fait tourner un moulin.

Alidade, s. f. règle qui tourne sur le centre d'un instrument à mesurer les angles.

Aliénable, adj. qu'on peut aliéner.

Aliénation, s. f. *alienation* (alienatio), transport de propriétés d'un fonds. — des esprits, éloignement des personnes les unes des autres. — *desprit*, folie.

Aliéner, v. a. (aliener) transférer la propriété d'un fonds. — des esprits, les causer, faire perdre l'affection. — *desprit*, vendre lon.

Aliègnement, s. m. *ali-gnement* (lien), action d'aligner. — lique tirée pour y parvenir.

Aligner, v. a. *aligner*, ranger sur une ligne. — des bâtiments, des soldats. — couvrir une femme : vén.

Alignure, s. f. *alignure*, outil d'arpenteur.

Aliment, s. m. *aliment* (alimentum), nourriture ; prop. et fig. — au pl. tout ce qu'il faut pour l'entretien de quelqu'un.

Alimentaire, adj. *alimentaire* (alimentarius), destiné pour les aliments.

Alimenter, v. a. *alimenter*, nourrir.

Alimentueux, *ééé*, adj. *alimentueux*, *ééé*, qui nourrit ; méd.

Alino, loc. adv. lat. à la ligne. — s. m. observer les alines.

Aliphaque, s. f. *aliphaque* (*aliphaque*, oindre), chez les anciens, l'art d'oindre le corps.

Aliquante, adj. *aliquante* (aliquantus), se dit des parties qui ne sont pas exactement contenues dans un tout.

Deux est une partie aliquante de cinq mathém.

Aligante, s. et adj. *aliquotus* (aliquotus); se dit d'une partie contenue un certain nombre de fois sans reste, dans un tout. *Tout est une aliquante ou une partie aliquote de neuf.*

Alisma, s. m. (*Alisma*); plante aquatique.

Alismoides, s. f. pl. *alismo-ides*, famille de plantes monocotylédones, à étamines pérygines.

Aliter, v. pron. (lectus) se mettre ou se tenir un lit.

Alize, s. f. petit fruit rouge, algre.

Alizé, adj. m. vents alizés, vents réguliers qui soufflent de l'est à l'ouest, entre les tropiques.

Alizier, s. m. *alizié*, arbre.

Alkebenge, s. f. V. *Copretes*.

Alkermès, s. m. *alkermès*, préparation dont le kermès animal est la base.

Almaer, *alm-aër*, v. de Hollande.

Aliment, s. m. *alimētum*, action d'allaiter.

Allaiter, v. a. *alēre* (allactare), nourrir de son lait.

Allanche, *alanché*, v. de Fr. Cantal, Auvergne.

Allant, s. m. *alant*, qui va et vient: les allant et venant.

Allanté, s. et adj. *alantē*, qui aime à marcher, à courir.

Allantotide, s. f. *allanto-tide* (ἀλλαντιδ), gen. ἀλλαντιδ, suissée), partie de l'arrière-faix, réservoir membraneux en forme de long boyau, qui reçoit l'urine du fœtus chez les animaux.

Allasie, s. m. grand arbre de la côte de l'Afrique orientale.

Allèchement, s. m. *alèchemētum*, attrait.

Allécher, v. a. *alēchere* (allicere), attirer par le plaisir, la séduction.

Allée, s. f. *alēe*, passage entre deux murs, promenade en longueur entre deux rangs d'arbres. *Allée et venue*, démarche qu'on fait dans une affaire.

Allégateur, s. m. *alēgator*, celui qui allège.

Allégation, s. f. *alēgation*, citation d'une autorité, d'un fait.—proposition mise en avant.

Allège, s. f. *alēge*, petit bâtiment qui en suit un plus grand, pour le décharger de ce qu'il a de trop.

Allégerance, s. f. *alēgerānce*, adoucissement.

Allégerant, s. m. *alēgerant*, soulageant.

Alléger, v. a. *alēger* (allevare), décharger en partie d'un fardeau, et fig. adoucir le mal, la douleur.

Alléger, v. a. *alēger*, diminuer en tout sens.—une plume.

Allégorie, s. f. *alēgorie* (ἀλληγορία), autre; *alēgoria*, discours, fiction qui présente à l'esprit un objet pour lui en désigner un autre.

Allégorique, adj. *alēgorique*, qui appartient à l'allégorie.

Allégoriquement, adv. *alēgoricēment*, d'une manière allégorique.

Allégoriser, v. a. *alēgorizere*, donner un sens allégorique.

Allégoriseur, s. m. *alēgorizator*, qui allégorise.

Allégoriste, s. m. *alēgorist*, celui qui explique suivant le sens allégorique.

Allègre, *alègre*, v. de Fr. Haute-Loire, Auvergne.

Allègre, adv. ets. m. *alègre*, qui indique un mouvement vil et gai: nous, et dont les chrétiens se servent pour exprimer leur joie.—petite plante qui fleurit vers Paques.

Allémagne, s. m. *alēmanie* (Alēmania), grande contrée d'Europe.

Allémand, s. et adj. *alēmand*, qui appartient à l'Allemagne.—s. m. langue allémande.

Allémande, s. f. *alēmande*, pièce de musique, et danse prise des Allemands.

Allenoije, *alenojé*, v. de Fr. Haut-Rhin, princip. de Montbéliard.

Aller, v. n. *alere*, je vais ou je vas, tu vas, il va; nous allons, vous allez, ils vont; je suis allé; j'irai; que j'aille, etc. *que nous allons*, que vous allez, qu'ils aillent; se mouvoir, se transporter d'un lieu dans un autre, tendre à, convenir à... être dans un bon ou dans un mauvais état.—*il nous aille*, je vais à Rome; ce bon, tel habit ne vous va pas; comment va votre santé?—*je vas vous*, les recueillir.—suivi d'un infinitif, se mettre en mouvement pour, être sur le point de; *il va se promener*, *il va se faire*,—suivi d'un gérondif, ne sert qu'à lui donner plus de force: *l'intérêt va croissant*.—*par haut et par bas*, venir et aller à la selle.—*son chemin*, le continuer: *il va de*, il s'agit de. *Se laisser aller à*, se livrer

à. *Se laisser aller*, partir, s'écouler, se dissiper.

Aller, s. m. *alé*. Le pis aller, le pire qu'il puisse arriver. *L'aller et le venir*, l'aller et la venue.

Alléver, v. a. *alēver*, agrandir le calibre d'un canon. *Alléver*, s. m. *alēver*, outil pour alléver. *Alléver*, s. f. *alēver*, métal qui tombe quand on alléve.

Alléver, s. m. *alēver*: *franc-alléver*, terre exempté de droits féodaux.

Alliéce, adj. f. *allicē* (allium), d'où *odeur alliécée*.

Alliage, s. m. *alijage*, combinaison de métaux.—fig. mélange.

Alliâtre, s. f. *allicia* (alliaris) plante crucifère.

Alliance, s. f. *alliciance*, union entre deux familles par mariage.—confédération des États.—amitié spirituelle entre prêtres et marins, etc.—mélange quelconque; fig.—bagues d'or et d'argent entrelacées.

Allié, e, s. *alijé*, joint par affinité.—conféré.

Allier, v. a. *alier* (alligare), combiner ensemble les métaux.—v. pron. s'unir par mariage; se liquer, en parlant des États; se combiner.

Allier, s. m. ou *Hallier*, *alijé*, filet à prendre les perdrix; ce mot est gissillable.

Allier, *alijé*, riv. et dép. de Fr.

Alliteration, s. f. *alijiteration* (alliteratio), répétition affectée des mêmes syllabes.

Allobroge, s. *alijbroje* (Allobrox), ancien peuple du Dauphiné et de la Savoie.—rustre, homme grossier; fig.

Allocation, s. f. *alocacion* (adlocatio); se dit d'un article qu'on passe en compte.

Allocation, s. f. *alocution* (allocutio), harangue des généraux romains.—médailles qui les représentent harangant.

Allodial, e, adj. *alodial*, en franc-alleu.

Allodialité, s. f. *alodialité*, qualité de ce qui est en franc-alleu.

Allonge, s. f. *alōge*, pièce mise pour allonger des rideaux, une table, etc.

Allongement, s. m. *alōnement*, augmentation de longueur.—lenteur alléctée.

Allonger, v. a. *alōnger* (elongare), rendre plus long.—faire durer davantage.—un coup d'épée, le porter en allongeant le bras.—*la courtoise*, ten-

dre les profits d'un emploi, tirer parti d'un revenu borné.

Alloué, s. m. *aloué* (ἀλλοε), autre; *aloué*, feuille, arbre du Ceylan à feuilles allouées.

Allouable, adj. *alouable*, qu'on peut allouer.

Alloué, s. m. *aloué*, juge dans certaines juridictions: Acad.

Allouer, v. a. *alouer* (adlocare), approuver une dépense employée dans un compte.

Allouchon, s. m. *alouchon*, dent qui sert au mouvement des machines à roues.

Allumé, e, s. adj. *alumé*; se dit des yeux qui sont d'un autre émail que le corps de l'animal: blas.

Allumer, v. a. *alumer* (ad, immen), mettre le feu à.—*le feu*, le bois qui entretient le feu.—exciter, enflammer; fig.

Allumette, s. f. *alumette*, brin de bois soulé pour allumer des chandelles.

Allumeur, s. m. *alumeur*, celui qui allume.

Allure, s. f. *alure*, façon de marcher, sur-tout des chevaux.—conduite dans les affaires; fig.

Allusion, s. f. *alusion* (allusio), fig. de rhét. qui fait pressentir le rapport qu'a l'objet qu'on traite avec une personne, un fait, etc.

Alluvion, s. f. (alluvio) accroissement de terrain produit par les eaux; quand elles se retirent et qu'elles changent de cours.

Alluviale, s. f. petite barque d'écorces d'arbre de quelques sauvages.

Alluvionnaire, s. m. (all, article *urbe*, et *viarius*, très-grand) recueil d'observations astronomiques.

Alluvionnaire, s. m. *aluvionnaire*, calendrier. Le cas se prononce devant une voyelle.

Alluvionnaire, s. f. sorte de rubis.

Alluvionnaire, s. f. *Alameda*, ville de Portugal.

Alluvionnaire, s. m. cercle parallèle à l'horizon.

Alluvionnaire, s. f. mesure de Portugal pour l'huile.

Alluvionnaire, s. m. (*aluvion*) genres de plantes aspidées, originaires d'Af. et acclimatés aux deux Indes et dans l'Europe.—suc très-amer qu'on en tire.—(Bois d') V. *Alouche*.

Alluvionnaire, s. f. *aluvion* (elongare), rendre plus long.—faire durer davantage.—un coup d'épée, le porter en allongeant le bras.—*la courtoise*, ten-

* *Alpétie*, s. f. chute des cheveux, du poil; le retard (*αλαραζ*) passif pour y être sujet.

Alors, adv. (*alor*, devant une conjonction, et *alors* devant une voyelle) en ce temps-là, en ce temps. *Alors que*, lorsque; poét.

Aloue, s. f. *aloua* (alosa), poisson de mer.

Alout, v. des Pays-Bas, sur la Dendre.

Alotale, s. m. singe hurleur d'Amérique.

* *Alouchi*, s. m. gomme de l'arbre qui produit la cannelle blanche.

Alouette, s. f. *alouette* (alouda), genre d'oiseaux qui font leur nid dans les graminées.

Alouris, v. a. et pron. (lourd; B. L.), rendre ou devenir lourd. Il est fait, et ne se dit que des pers.

* *Alouvi*, e, adj. insatiable; fam.

Alouvi, s. m. *alouvi* - in, pièce de bois comptée le long du doc.

Alouyer, v. v. *alouoyer*; donner à l'ore et à l'argent l'aloi requis.

* *Alpac*, *Alpaca*, *Alpaca* de l'Amérique, s. m. *alpák*, *alpaka*, *alpake*, *alpa-gue*, lama sauvage.

Alpaca ou *Alpama*, s. m. alpéin, arbrisseau des Indes.

* *Alpes*, s. f. pl. très-hautes montagnes qui séparent la France de l'Italie et de la Suisse. Elles donnent leur nom aux départements des *H-Alpes* et des *B-Alpes*.

Alpha, s. m. *alfis*, première lettre de l'alphabet grec. — commencement; fig.

Alphabét, s. m. *alfabé*, suite de toutes les lettres d'une langue. — petit livre qui les contient, et qui sert à monter à lire aux enfants. — premiers principes d'une science; fig.

Alphabétique, adj. *alfabétique*, selon l'ordre de l'alphabet.

Alphabétiquement, adv. *alfabétiquement*, d'une manière alphabétique.

Alphéens ou *alphanettes*, s. f. *alfané*, *alfanéte*, faucon de Tunis, qui sert au vol de la perdrix ou du lièvre.

* *Alphée*, s. m. *alfée*, genre de crustacés.

Alphée, *alfée*, riv. de la Morée.

Alphinée, s. f. *alfinée*, genre de plantes aromatiques de l'Am. mérid.

* *Alphitomancie*, s. f. *alfitomancie*, divination par la farine (*αλαραζ*).

Alpiste, s. m. genre de graminées.

* *Alque*, s. m. *alque*, V. *Pinguin*.

* *Alquifoux*, s. m. *alquifoux*, plomb sulfuré.

Aloue, *alouca* (Alsatia), anc. prov. de Fr. H. et B.-Rhén.

Alpét, v. d'Allem. *Hesse*.

Alpét, *alpét* (montagnes d'), séparent la Chine du gouvernement russe de Kollivan.

Alpét, v. d'Esp. *Valence*.

Alpét, v. d'Esp. *Bongrie*.

Alpét, *alpét*, adj. qui peut être altéré.

Alpét, *alpét*, s. m. qui cause la soif. — s. m. remède dont l'action est insensible.

Alpét, s. f. *alpét* (alteratio) (alteratio), changement en mal; falsification. — émotion d'esprit. — grande soif.

Alpét, s. m. *alpetras* (st. marot).

Alpét, *alpét*, s. f. *alteratio* (alteratio), débat, contestation.

Alpét, v. a. (*alpetra*) changer l'état d'une chose; didact. — changer en mal; prop. et fig. — troubler, émouvoir. — causer de la soif. — les monnaies, les falsifier. — v. pron. se couronner; les vins, les bonnes mœurs *alpetras*.

Alpét, *alpét*, s. m. (alternatio) action, droit d'alterner.

Alpét, *alpét*, adv. adj. se dit de deux choses qui ont lieu l'une après l'autre: *mutuellement*, *alpetras*. Préposition alternative, qui contient deux parties opposées; log.

Alpét, s. f. option entre deux choses.

Alpét, *alpét*, adv. *alpetras* (alternativement), tour à tour.

Alpét, *alpét*, adj. (alternatus) se dit des angles que forme une sécante sur deux parallèles, dans une situation opposée par rapport à ces trois lignes; géom. — se dit des feuilles qui partent des deux côtés de la tige et de différents points; bot.

Alpét, *alpét*, s. m. *alpetras*, se dit des pièces qui se correspondent à bias.

Alpét, *alpét*, v. n. (alternare) se dit de deux personnes qui exercent tour à tour leur emploi, d'année en année, etc.

Alpét, *alpét*, s. f. *alpetra* (altus), litre d'honneur qui on donne à différents princes.

Alpét, *alpét*, s. f. *alpetra* (altus), guimauve.

Alpét, *alpét*, adj. *alpetra* (altus), fier, supérieur.

Alpét, *alpét*, v. et s. d'Asie.

Alpét, *alpét*, s. f. *alpetra*, genre d'insectes coleoptères et herbivores.

Altér, v. de Fr. H.-Rhén, Al-

saue.

Alta, s. m. ou *Quinte* de viole, sorte de gros violon.

Alta, v. d'Allem. *Basse-Saxe*.

Alta, v. d'Allem. *Prance*.

* *Alta*, s. f. genre d'insectes lépidoptères à très-longues antennes.

* *Alta*, s. m. espèce de hibou.

Alta, s. f. (*alta*) basane colorée dont on couvre les livres.

Alta, s. m. vaisseau sublimatoire; chim.

Alta, v. *Alta*.

Alta, s. f. *almeta* (lame), lame de couteau. — soutane sans manches; v. m.

* *Alta*, s. f. (slumen) terre argile pure, base de l'atm. chim.

Alta, *almeta*, s. f. *almeta*, *almeta*, *almeta*, qui est d'alun, ou de la nature de l'alun.

Alta, s. m. sulfate potassé d'alumine.

Alta, v. a. tremper dans de l'eau d'alun.

* *Alta*, s. f. fabrique d'alun.

* *Alta*, s. m. genre d'insectes exotiques herbivores.

Alta de *Tornés*, v. d'Esp. *Léon*.

Alta, *almeta*, s. f. genre de graminées.

Alta, *almeta*, adj. *almeta*, qui appartient aux alvéoles.

Alta, s. m. (alveolis) cellule des abeilles et des guêpes. — cavités de la machine, dans lesquelles on a implanté les racines des dents. — creux des petites coupes où sont enchâssés le gland, la noix, etc.

Alta, s. m. *almeta* (*almeta*), de *almeta*, *almeta*, plante purgative.

Alta, v. de Fr. *Acad. Langue*.

Alta, s. f. (*ambilitas*) qualité aimable.

Alta, s. m. pl. trois listes plates parallèles blanches.

Alta, s. m. *amada*, bout de manche boutonné sur le poignet.

Alta, s. m. mèche d'agaric qui s'allume à la moindre étincelle.

Alta, v. a. flatter, caresser pour attirer à soi; fam.

Alta, v. a. et n. *amare* (marescere) maigrir.

Alta, *almeta*, s. m. *amare*, emigration, passage de l'enbuquoit à la maigre.

Alta, s. f. pl. *amallades* (H. m.) filet en trameil.

Alta, s. m. (*ama*, ensemble; *ama*, matière) combinaison d'un

métal avec le mercure. Plusieurs chimistes font ce mot féminin.

Amalgamer, v. a. faire un amalgame.

Amalgame (S.), villes de Fr. *Nord*, Flandre et *Cher*, Bourbonnois; et *Nièvre*, Nivernois.

Amalgame, s. f. (*amandala*; B. L. de *amandala*) fruit de l'amandier. — graine renfermée dans un noyau. — dragée.

Amanté, s. m. boisson de lait et d'amandes broyées et passées.

Amanté, s. m. *amandé*, genre de plantes dont l'amandier commun est une espèce.

Amant, e, s. (*amans*) celui ou celle qui a de l'amour pour une personne d'un autre sexe. — au pl. m. se dit de deux personnes de différents sexes, qui s'aiment.

* *Amantocées*, s. f. pl. famille de plantes diotylées, à étamines hypogées.

Amantocée, s. f. (*a pris*, *passio*, *retir*) genre de plantes potagères en Amérique, et cultivées pour leur fleur en Europe. — adj. de couleur d'amarante.

* *Amantocée*, s. f. genre d'amarante.

Amantocée, v. a. (*mare*) remplacer l'équipage d'un vaisseau pris.

Amantocée, s. f. *amantocée*, *amantocée*, *amantocée*, ancrage, d'un vaisseau; atache de ses agrès avec des cordages.

Amantocée, s. f. *amantocée*, cordage servant à l'amarrage.

Amantocée, v. a. *amantocée*, lier avec l'amarré.

* *Amantocée*, s. f. *amantocée*, genre de plante cultivée pour leurs fleurs.

Amantocée, s. m. *amantocée*, assemblage de choses ou de personnes.

Amantocée, v. a. *amantocée* (*amantocée*, amasser), faire un amas, assembler. — v. pron. se rassembler.

* *Amantocée*, s. f. *amantocée*, morceau de bois, etc., pour amasser les couleurs broyées.

Amantocée, s. m. (*amator*) qui a beaucoup de goût pour...; qui aime les beaux arts sans les exercer. Quelques auteurs ont dit *amator* au féminin.

Amantocée, *amantocée*, anc. v. de l'île de Chypre.

Amantocée, v. a. ôter le poli.

Amantocée, s. f. *amantocée* (*amantocée*, obscur), privation de la vue par la seule distillation de la prunelle qui devient insensible.

Amazone, s. f. (a. priv. *μῆτις*, manelle) femme guerrière qui, dit-on, se brûloit une manelle, — femme d'un courage aisé, — genre de percheron.

Amazones (riv. des), Amérique-Mérid. *Ambracte*, s. m. *ambacte* (ambactus, esclave laïc, sorte de client), territoire dont le seigneur a haute et basse justice.

Ambrages, s. f. pl. *ambages* (ambages), circonlocutions; pris usité.

Ambrée, s. m. arbre de l'Inde.

Ambravales, s. f. pl. *ambravales* (ambravalia), filles de Cécès.

Ambrassade, s. f. *ambracade*, fonction d'ambassadeur, — message entre particuliers; fam.

Ambassadeur, s. m. *ambassadeur* (ambassador; B. L.) celui qui est envoyé, avec caractère de représentation, par une Puissance à une autre.

Ambassadrice, s. f. *ambassadrice*, femme d'un ambassadeur, — autrefois dame envoyée en ambassade, — femme chargée d'un message particulier; fam.

Ambe, s. m. *ambe* (ambo, de *αμβος*, deux), deux numéros liés dans une mise à la loterie; de manière qu'on ne gagne que quand ils sortent au même tirage; mettre par ambe; gagner au ambe.

Ambolancier, s. m. *ambelanier*, arbre de Guinée.

Amboteux, v. de Fr. *Ain*, Bugcy.

Ambert, *ambér*, v. de Fr. *Puy-de-Dôme*, B.-Auvergne.

Ambesous, s. m. *ambesas*, ou *Beset*, coup de dé qui amène deux as au trictrac.

Ambes (Bec d'), *bis-ambes*, confluent de la Garonne et de la Dordogne en forme de source; instrument de chirurgie pour réduire les luxations de l'humérus.

Ambis, s. m. *ambi* (*αμβί*, éminent en forme de source), instrument de chirurgie pour réduire les luxations de l'humérus.

Ambiant, e, adj. *ambiant* (ambians), qui enveloppe; fluide ambiant; phys.

Ambièstre, adj. *ambièstre* (ambidexter), qui se sert également des deux mains.

Ambrière, v. de Fr. *Loire*, Forez.

Ambigu, *amb*, adj. *ambigu* (ambiguus), qui présente deux sens, — s. m. repas où l'on sert à la fois la viande et les fruits.

Ambiguïté, s. f. *ambiguïté* (ambiguus), double sens que présente un discours.

Ambiguement, adv. *ambiguement* (ambiguus), d'une manière ambiguë.

Ambituellement, adv. *ambitueusement* (ambitiosus), avec ambition.

Ambitieux, *amb*, s. et adj. *ambitieux*, *amb* (ambitiosus), qui a de l'ambition, — trop recherché, en parlant du style: expression *ambitueuse*.

Ambition, s. f. *ambition* (ambitio), désir immodéré de puissance, de gloire, etc. — se prend aussi en bonne part, et ne régit que les verbes: *toute mon ambition est de vous plaire*.

Ambitionner, v. a. *ambitioner*, rechercher avec ambition, empressément.

Ambile, s. m. *ambile* (*αμβίλι*), affolli, allure du cheval entre le pas et le trot.

Ambler, v. u. *ambler*, aller l'amble; v. m.

Ambleteux, *ambleteux*, v. de Fr. *Pas-de-Calais*, Picardie.

Ambleur, s. m. *ambleur*, ancien officier de la petite cour du roi.

Amblygone, adj. *amblygone* (*αμβλύς*, obtus; *γωνία*, angle), qui a un angle obtus.

Amblyde, s. m. *amblyde*, genre de mouche.

Amblyopie, s. f. *amblyopie* (*αμβλ*, *ὄψις*; *ὄψις*, œil), obscurité de la vue sans affection apparente de l'œil.

Ambroine, *ambroine*, une des Moluques.

Ambroise, *ambroise*, v. de Fr. *Indre et Loire*, Touraine.

Ambon, s. m. *ambon* (ambo), tribune; jubé.

Ambourcier, v. de Fr. *Ain*, Bugcy.

Amboutir, v. u. *amboutir*, rendre une pièce de métal convexe d'un côté, et concave de l'autre.

Amboutisseur, s. m. *amboutisseur*, ouvrier d'orfèvrerie.

Ambre, s. m. *ambre* (ambarum; B. L.) *Ambre gris*, substance résineuse, qu'on croit être une excréation des cétacés, — *jaune*, V. *Succin*.

Ambrie (F), s. f. *ambrie*, ou l'*Ambrière*, espèce de limaçonn.

Ambrier, v. a. *ambrier*, parfumer d'ambre.

Ambrière, s. f. *ambrière*, graine de ketmie odorante, — centaurée musquée.

Ambroises, v. de Fr. *Moyenne*, Maine.

Ambroix (S.) *ambroix*, V. de Fr. *Gard*, Languedoc.

Ambrozie, s. f. *ambrozie* (a. priv. *coris*, mortel), nourriture des dieux, — genre de plantes.

Ambulant, e, adj. *ambulant* (ambulans), qui n'est pas fixe dans un

lieu: *commis ambulant*; *vie ambulante*.

Hôpital ambulant, qui suit l'armée.

Ambulateur, adj. *ambulateur* (ambulatorius), se dit d'une juridiction qui n'est pas fixe dans un lieu. *La volonté de l'homme est bien ambulatoire*, est sujette à changer; prov.

Ame, s. f. (anima; d'*αίμα*, souffle) *Principe de la vie*, — *végétative*, des plantes, — *sensitive*, des animaux, — *raisonnable*, de l'homme, — se dit surtout de l'âme de l'homme, — par rapport à la morale, à la religion, etc. — conscience, cœur, sentiment, — personne: *cent mille âmes*, — mobile: *la bonne foi est l'âme du commerce*, fig. — *d'une devise*, les paroles qui expliquent les objets représentés qu'on nomme corps, — *du canon*, creux où l'on met la poudre et le boulet, — *d'un violon*, etc. petit morceau de bois qu'on met dans le corps de l'instrument pour soutenir la table, — *d'un fagot*, menu bois qui est au milieu, — figure de plâtre, etc. qui sert à celle qu'on jette en brouze, etc. *Tendre l'âme*, mourir.

Amé, *é*, adj. (amatus) aimé; v. m. t. de chancellerie, d'ordonnance, etc.

Amélioration, s. f. *amélioration* (melioratio), meilleur état, changement en bien.

Améliorer, v. a. (meliorare) rendre meilleur; se dit surtout d'un bien.

Améliorissement, s. m. *améliorissement*, amélioration dans l'ordre de Malte.

Amelle, s. m. *amèle*, genre d'arabustes du sud de l'Afrique et de la Jamaïque.

Amen, *amen*, mot hébreu, ainsi soit-il. *Dire amen*, consentir. *Jusqu'à amen*, jusqu'à la fin; fam.

Aménager, v. a. *aménager*, débiter le bois en bois de chauffage, de charpente.

Amenable, adj. *amenable* (emendabilis), sujet à l'amende, — qui peut se corriger.

Amenée, s. f. *aménée* (emendatio) peine pécuniaire, — honorable, peine infamante qui consiste à faire l'aveu public et à demander pardon de son crime.

Amenement, s. m. *amenement* (emendatio), changement en mieux, — engraîs des terres.

Amenier, v. a. *amander* (emendare), condamner à l'amende, — rendre meilleur, corriger, — *des terres*, les améliorer par les engrais, — v. n. aller mieux, en parlant d'un malade.

— baisser de prix, en parlant du blé, du vin, etc. — v. pron. se corriger.

Amené, s. m. *amendé*, à amener.

Amenor, v. a. (minare) conduire au lieu où est celui qui parle, ou dont on parle, — tiré à soi, — faire condescendre à; fig. — mettre en usage, — faire venir à propos, — v. n. baisser pavillon et se rendre; mar. — les voiles, les baisser.

Amenité, s. f. (amencitas) agrément de l'air d'un lieu, des mœurs, du style; fig.

Amençolère, s. f. *amençolère* (a. priv. *vis*, moi; *piu*, je coule), défaut d'écoulement menstruel; méde.

Amençolées (amentum; de *αίμα*, lieu), famille de plantes irrégulières ou à étamines séparées du pistil.

Amenaiser, v. a. *amenaiser* (minuere; de *parvis*, petit), rendre plus menu.

Amer, e, adj. *amer* (amarus), qui a de l'amertume, — douloureux, dur, piquant; fig. — s. m. remède amer, ce qui est amer, — hil de quelques animaux, sur-tout des poissons.

Amerement, adv. *amerement* (amariter), fig. douloureusement.

Amerique, *amérique*, l'un des quatre parties du monde.

Amerfort, v. de Hollande.

Amerlume, s. f. (amaritudo) saveur rude et désagréable, telle que celle de l'absinthe, — fig. peine d'esprit, affliction.

Amétyste, s. f. *amétyste* (a. priv. *υβίος*, je suis ivre), pierre précieuse, cristalline de roche violet. Les anciens croyoient que cette pierre, mise au doigt, garantissoit de l'ivresse.

Ameublement, s. m. *ameublement*, assortiment des meubles d'une chambre.

Ameubler, v. a. *sur finir* (mobilis) rendre de nature mobilière, — *des terres*, les rendre plus meublées, plus légers.

Ameublement, s. m. *ameublement*, action d'ameubler dans sa première acception, — ce qui est ameubli.

Ameubler, v. a. (mole) mettre en meuble du blé, du foin, etc.

Ameuler, v. a. (mole) former des chiens en meule pour les faire chasser ensemble, — fig. attrouper pour un mauvais dessein.

Ame, *is*, s. (amicus) celui ou celle avec qui on est d'une affection réciproque, — se dit des animaux et des

choses inanimées : *le chien est l'ami de l'homme, le vin de l'esomac*. — qui aime : *ami de la vérité, de la justice*. *Mon ami, mon petit ami*, t. de familiarité ou de mépris. *Amie*, autrefois se prenait pour maîtresse. — adv. : *proprie*, favorable ; *ami* est autre naïté qu'un poëte, ou en parlant des couleurs qui vont bien ensemble.

Amiable, adj. doux, gracieux. — *acommoder*, qui accomode un différend par les voies de la douceur. *Amiable*, adv. sens procs. *Vende à l'amiable*, où le prix est marqué sur chaque objet.

Amiablement, adv. amiablement, d'une façon amiable. — *Amiante*, s. m. (*a. prin. acide*, corrompre) minéral fibreux dont les anciens formoient leur *lin incombustible* pour envelopper les corps qu'ils brûloient, et obtenir leurs restes sans mélange.

Amical, e, adj. *amical* (amicabiles), qui part de l'amitié.

Amicalement, adv. amicalement, avec amitié.

Amicé, s. m. *amicé* (amicites), linges qui couvrent la tête et les épaules du prêtre à la messe.

Amidon ou *Amidon*, s. m. (*a. prin. muc*, meule) farine faite sans meule, espèce de féculé qu'on retire des végétaux et sur-tout du blé.

Amidonner, s. m. *amidonneur*, faiseur et marchand d'amidon.

Amiens, *amiens*, v. de Fr. Somme, Picardie.

A-mi-la, t. de nus, qui désigne la nudité : *et air est en ami-la*.

Amicalé, ée, adj. de la nature de l'amidon.

Amicre, v. a. rendre plus mince. V. *Amenuiser*.

Amiral, s. m. chef suprême des forces navales d'un état. — officier qui commande une flotte. — principal vaisseau d'une flotte. On dit aussi *amiral*, *voisau amiral*.

Amirale, s. f. galère que monte l'amiral. — femme de l'amiral.

Amirauté, s. m. dignité d'Espagne.

Amirauté, s. f. *amirauté*, charge d'amiral. — siège de sa juridiction.

Amis (*des dieux*), archipel de la mer du Sud.

Amisssible, adj. *amis-sible* (amisibilis), qui on peut perdre.

Amis, s. f. (*amicitia*) affection ordinairement partagée. — plaisir. *Leveur : faites-moi l'amitié de...* — accord

de couleurs. — au pl. caresses, paroles obligées.

Amovion, s. m. *ammon*, titre des chefs de quelques cantons suisses.

Amovioner, s. m. *amovioner*, échevin dans quelques villes d'Allemagne.

Amovion, s. m. *amovion*, genre de plantes ombellifères et aromatiques.

Ammon, *ammon* (*corne d'*), V. *Ammonite*.

Ammoniac, que, adj. *amoniak*, qui vient d'Ammon, des sables de Libye, près du temple de Jupiter Ammon (*amoni*, sable), où se préparoient le sel ammoniac et la gomme ammoniacque.

— s. m. muriate ammoniacque.

Ammoniacque, s. f. *amoniak* (*amoniak*, sable), alcali volatil, combinaison de cinq sixièmes d'hydrogène et d'un sixième d'azote.

Ammonite, s. f. *ammonite*, coquille en spirale, univalve et fossile.

Ammonis, s. m. *ammonis* (*ammonis*, ensemble ; *ammonis*, titre), enveloppe immodérée du fétus.

Ammonique, adj. *ammonique* (*ammonis*), trouvé dans les eaux de l'ammonis de la vache.

Amnistie, s. f. *amnistie*, pardon qu'accorde le souverain aux rebelles et aux déserteurs.

Ammodiat, s. m. qui prend à ferme.

Ammodiation, s. f. *ammodiation*, bail à ferme.

Amour, v. a. (*modus*) affermer une terre en grain ou en argent.

Amourir, v. n. et pron. diminuer. V. *Moindre*.

Amourissement, s. m. *amouissement*, diminution.

Amovions, s. f. pl. *amovions*, pièces de bois qui embrassent les sous-faites, etc. pour les affermir.

Amovibles, s. f. pl. *amovibles*, pluriels trop ou l'on passe les barres du cabestan à travers.

Amolir, v. a. et pron. *amolir* (*molire*), rendre ou devenir mou, et fig. efféminer.

Amovissement, s. m. *amovissement*, action d'amolir.

Amovion, s. m. (*amovion* ; de *a. prin. ut vivens*, tiche) genre de plantes aromatiques et herbacées.

Amovioner, v. a. (*mou*) entasser.

Amont, adv. (*ad montem*) en remontant. *Vent d'amont*, d'orient ; *mar*.

Amorce, s. f. (*admo*) appât pour prendre les oiseaux, les poissons, etc.

— poudre à canon qu'on met dans le

hussinet d'une arme à feu. — fig. tout ce qui flate et attire.

Amorcer, v. a. garnir d'amorce. — attirer par l'amorce. — attirer en flûtant ; fig. — être quelque chose du fer avant de le percer entièrement de servir.

Amorcier, s. m. *amorcier*, ouï pour commencer les trous dans les bois.

Amorce, *amorce*, une des Cyclades.

Amorpha, s. m. *amorpha*, ou *Indigo bdtant*, plante de la Caroline.

Amorphé, adj. *amorphé* (*a. prin. amorphé*, forme), irrégulier, sans forme : *hist. nat.*

Amortir, v. a. (*mors*) rendre plus faible. — *du fièvre, ton coup, les couleurs*, et fig. les passions, etc. — *amortir*, l'éteindre en rembrunant le capital.

Amortissement, s. m. *amortissement*, achat, extinction d'une rente. — autrefois, faculté accordée aux gens de main-morte de devenir propriétaires.

— ornement qui termine un ouvrage d'architecture.

Amour, s. m. (*amor*) vif attachement.

— de *Dieu*, de la patrie, de la gloire ; *paternel*, *filial*, *conjugal* ; *des richesses*, *des plaisirs*, etc. — passion d'un sexe pour l'autre ; et quelquefois au sing. en général, et l'est toujours au pl. même en prose. — *Cupidon*, divinité de la fable. — au pl. tout ce qu'on aime avec passion.

Amour (*S.*), v. de Fr. Jura, Franche-Comté.

Amour-propre, s. m. (*proprius*) sentiment de préférence qu'on a pour soi ; trop grand attachement à ses intérêts ; opinion trop avantageuse de soi-même. — sentiment qui porte à veiller à sa conservation.

Amour-propre de v. pron. prendre une passion folle ; *fam.*

Amoureux, s. f. *amoureux*, attachement foible et passager. — s. f. pl. espèce de gramen.

Amoureuxment, adv. *amoureuxment*, avec amour.

Amoureux, *amoureux*, adj. *amoureux*, *amoureux*, qui aime par amour. — fig. qui a de grande passion pour... — qui marque de l'amour. — *amant*, *fam.*

Amovibilité, s. f. (*mobilitas*) qualité de ce qui est amovible.

Amovible, adj. (*mobilis*) qu'on peut destituer d'ier d'un poste.

Ampele, s. f. *ampelle* (*ampele*, vignes), ou *Terre à vignes*, terre bitumineuse, dissoluble dans l'huile.

Amphiarthrose, s. f. *amphiarthrose* (*amphi*, des deux côtés ; *arthros*, jointure), articulation mixte ; *anat.*

Amphibie, adj. *amphibie* (*amphi*, vers), qui vit sur la terre et dans l'eau. — s. m. qui a deux professions disparates ; fig. et *fam.*

Amphibolite, s. m. *amphibolite* (*amphi*, pierre), pétrification d'animaux amphibies.

Amphibolite, s. f. *amphibolite* (*amphi*, pierre), fillet de pécheur ; *amphi*, forme), tonique blanche et glaireuse de l'œil.

Amphibole, s. m. *amphibole* (*amphi*, bole ; *ambiguo*), schorl noir.

Amphibologie, s. f. *amphibologie* (*amphi*, parole ; *logos*, la lettre), double sens d'une phrase mal construite.

Amphibologique, adj. *amphibologique*, obscur, à deux sens.

Amphibologiquement, adv. *amphibologiquement*, d'une manière amphibologique.

Amphibranchies, s. f. pl. *amphibranchies* (*amphi*, vers ; *branchia*, les branchies), espaces au tour des glandes, des genévices, qui humectent la trachée-pierre et l'estomac.

Amphibrique, s. m. *amphibrique* (*amphi*, large ; *bric*, pied de vers grec ou latin, une brève entre deux brèves.

Amphibryques, s. m. pl. *amphibryques* (*amphi*, vers ; *bryques*, établis), représentés des villes grecques, qui avoient droit de suffrage dans le conseil général de la nation.

Amphiarthrose, s. f. *amphiarthrose* (*amphi*, vers ; *arthros*, articulation), articulation de la mâchoire inférieure.

Amphigone, s. m. *amphigone* (*amphi*, doublement ; et *gignon*, naître), gram. blanc.

Amphigouri, s. m. *amphigouri* (*amphi*, cercle), discours qui n'a ni ordre ni sens ; *burlesque*.

Amphigourique, adj. *amphigourique*, burlesque, obscuro.

Amphimare, s. m. *amphimare* (*amphi*, long ; *mar*, pied de vers grec ou latin, une brève entre deux longues.

Amphimare, s. f. *amphimare* (*amphi*, paître, habiter), genre de vers marins des tropiques, des deux côtés de l'équateur.

Amphipole, s. m. *amphipole* (*amphi*, vers ; *polis*, magistrat de l'ancienne Syracuse.

Amphiprosyle, s. m. *amphiprosyle* (*amphi*, colonne), temple qui avoit quatre colonnes par devant, et autant par derrière.